

BAROMETRE DE LA PERCEPTION DES RISQUES SANITAIRES 2015

Les risques sanitaires préoccupent moins

Étude pour l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire
de l'alimentation, de l'environnement et du travail)

Pauline Jauneau, Emilie Daudey et Sandra Hoibian

142, rue du Chevaleret
75013 PARIS

Tél. 01 40 77 85 00
Fax 01 40 77 85 09



POLE EVALUATION ET SOCIETE

Rapport réalisé à la demande de l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail)

CRÉDOC

Sommaire

Avant-Propos.....	4
Note de synthèse 2015: Les Français moins inquiets des risques sanitaires.....	5
I. Les produits et milieux sont jugés plus surs chaque année.....	9
1. Les produits du quotidien sont moins anxiogènes que les produits innovants.....	9
2. Hausse quasi généralisée de la confiance dans les produits et milieux depuis 2011	13
II. Les connaissances des scientifiques largement admises	15
1. Les Français font globalement confiance aux connaissances des scientifiques	15
2. Regain de confiance des diplômés et des personnes sensibles à l'écologie.....	17
3. La confiance dans l'expertise des scientifiques continue de croître	19
III. Un contexte plus propice à l'apaisement.....	21
IV. Les missions d'une agence de sécurité sanitaire encore méconnues.....	25
1. Les Français se trompent souvent en attribuant aux agences de sécurité sanitaire le pouvoir d'interdire ou d'autoriser des produits	25
V. Les avis et recommandations des agences plus crédibles que par le passé	27
1. Les Français font moyennement confiance aux avis et recommandations des agences de sécurité, en particulier en ce qui concerne le nucléaire.....	27
2. Hausse de la confiance dans les avis émis par les agences de sécurité sanitaire	29
3. Les déterminants de la confiance dans les agences	31
Annexes.....	34
1. Tableaux complémentaires	35
2. Questionnaire.....	44

Avant-Propos

Ce rapport présente les résultats d'une enquête analysant les opinions de la population au sujet des risques liés à l'alimentation, à l'environnement ou aux conditions de travail. Cette étude est réalisée pour la troisième fois par le CRÉDOC à la demande de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES). Les deux précédentes enquêtes ont été menées en juin 2011 et début 2013.

Encadré 1 - Précisions méthodologiques

L'enquête a été réalisée en « face à face », entre début décembre 2014 et fin janvier 2015, auprès d'un échantillon représentatif de 2000 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge - sexe, PCS) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population, actualisé grâce à l'enquête emploi et aux données démographiques de l'INSEE. Un redressement final a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale de 18 ans et plus.

Quatre types de questionnements ont été soumis à un échantillon représentatif de la population française :

- Une première série d'interrogations porte sur l'idée que se font nos concitoyens de la connaissance des risques (par les scientifiques) dans plusieurs domaines : la sécurité sanitaire des aliments, le déséquilibre alimentaire, la pollution de l'environnement, les matériaux innovants, les OGM, l'environnement de travail ;
- La deuxième série s'intéresse à la confiance accordée à la sécurité de certains produits ou milieux : l'eau, l'air, les jouets, les médicaments, les aliments, les produits d'hygiène, les insecticides, les téléphones mobiles, les nanomatériaux, les vêtements, etc. ;
- La troisième cherche à évaluer la connaissance qu'ont les Français des missions de l'ANSES ;
- La quatrième série de questions porte sur le degré de confiance accordé aux avis et recommandations émis par les agences de sécurité sanitaire en France dans cinq domaines (l'alimentation et la nutrition, le nucléaire, l'environnement, la santé au travail et les médicaments).

Note de synthèse 2015: Les Français moins inquiets des risques sanitaires

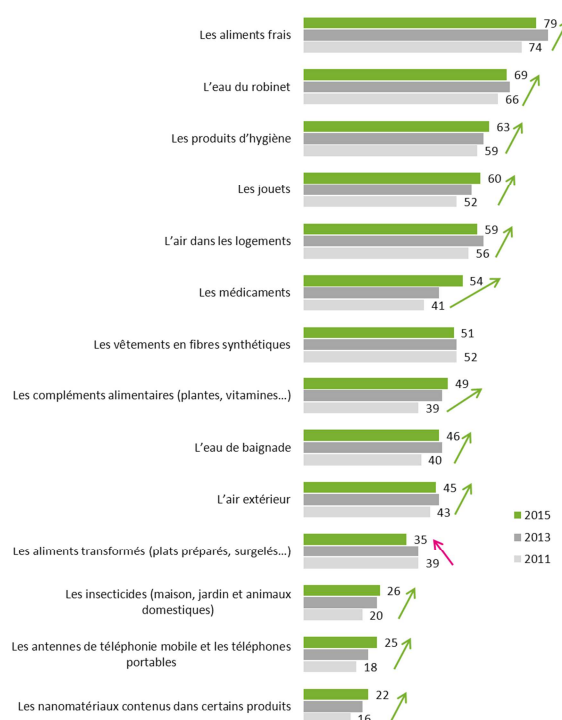
Une confiance croissante dans les produits et milieux qui nous entourent

Après plusieurs années de pessimisme généralisé, les Français témoignent depuis le début de l'année 2015 une plus grande confiance dans l'avenir. La crainte du chômage, les contraintes budgétaires, la défiance vis-à-vis de la société se font moins ressentir. L'édition 2015 du baromètre Anses-Crédoc sur la perception des risques sanitaires nous montre que cette embellie, couplée à une actualité moins focalisée autour de crises sanitaires qu'en 2011, a amené les Français à une plus grande sérénité dans le domaine sanitaire. Les produits du quotidien (l'eau, les aliments frais...), les produits transformés (les vêtements en fibre synthétique, les médicaments, les jouets...) et même les matériaux innovants (antennes de téléphonie mobile, nanomatériaux...) d'ordinaire plus anxiogènes, sont jugés cette année plus sûrs pour la santé humaine. Les connaissances scientifiques et les avis émis par les agences de sécurité sanitaire sont jugés également plus dignes de confiance, même si le contour des missions de ces agences reste encore flou aux yeux de la population.

Depuis la première vague du baromètre de perception des risques mené pour l'Anses par le Crédoc en 2011, la **confiance des Français pour les produits et milieux qui les entourent s'est accrue**, après un léger ralentissement entre 2013 et 2015. En particulier, les **médicaments et compléments alimentaires** ont enregistré la progression la plus importante de confiance. La part des Français jugeant les médicaments sûrs pour la santé humaine est ainsi passée de 41% en 2011 à 54% en 2015.

Des produits et milieux jugés plus sûrs pour la santé humaine

Aujourd'hui, ces milieux ou ces produits vous semblent sûrs pour la santé humaine ? (en %) -Réponses cumulées « Assez sûr » et « Très Sûr »-



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

Lecture : 63% des personnes interrogées considèrent les produits d'hygiène comme « très » ou « assez sûrs » pour la santé humaine ce qui correspond à une hausse de 4 points par rapport à 2011.

Les **aliments frais et l'eau du robinet**, qui sont à la fois très présents dans le quotidien des ménages et probablement davantage associés à des produits « naturels » que ceux ayant fait l'objet d'une intervention industrielle (plats préparés, insecticides), s'affichent en tête des produits jugés sûrs pour la santé humaine. L'image de la qualité de l'eau du robinet enregistre toutefois **de fortes différences régionales** (78% d'individus jugent l'eau du robinet sûre pour la santé dans le Sud-Ouest contre seulement 50% dans le Nord). Les produits pour lesquels l'intervention humaine a été prédominante (jouets, produits d'hygiène, médicaments, etc.) interrogent plus nos concitoyens. Mais les inquiétudes exprimées sont moins fortes depuis 2011.

Un sentiment de crainte perdue par rapport aux **produits innovants** (antennes de téléphonie mobile, nanomatériaux)¹. Les Français connaissent mal ces produits, pensent que la science n'a pas encore exploré l'ensemble de ces effets, et se montrent donc réticents à leur sujet². Mais même sur ce type de produits, les inquiétudes semblent s'estomper. Les **aliments transformés** font, de ce point de vue, figure d'exception : ce sont les seuls à générer davantage d'inquiétude. Peut-être la population a-t-elle toujours à l'esprit le scandale de la viande de cheval de 2013 ? Ou l'engouement actuel autour des produits « naturels », « bio » et le retour à une alimentation plus « locale » disqualifient-ils, chaque année un peu plus, les aliments transformés aux yeux des Français ?

Les connaissances des scientifiques largement admises

Les Français ont, de manière générale, une culture scientifique plutôt développée : ils sont plus nombreux qu'ailleurs en Europe à avoir étudié des sciences, se sentent plutôt mieux informés qu'ailleurs des développements scientifiques et technologiques, se disent plus intéressés par ces sujets. Ils sont d'ailleurs très nombreux (81%) à penser que les scientifiques qui travaillent à l'université ou dans des laboratoires publics essaient de se comporter de manière responsable envers la société, en faisant attention aux impacts de leurs activités liées aux sciences et technologies. Ils sont en revanche plus réservés qu'ailleurs sur la fiabilité des scientifiques qui travaillent dans des laboratoires privés (61% les jugent dignes de confiance, contre 66% en moyenne en Europe)³.

De fait, pour l'ensemble des six domaines proposés, **une majorité de Français estime que les chercheurs connaissent bien les risques qu'ils peuvent comporter pour la santé**, ils se montrent en particulier confiants dans les recherches portant sur l'impact d'une alimentation déséquilibrée, ou sur la sécurité sanitaire des aliments. La population dans son ensemble émet en revanche plus de réserves à propos des avancées scientifiques concernant les OGM et les matériaux innovants, ce qui corrobore l'état de la recherche dans ces domaines, plus récente et faisant moins consensus.

Cette année, la confiance dans les connaissances des scientifiques est **en hausse** quels que soient les domaines ; y compris sur des thématiques anxiogènes telles que les OGM et les matériaux innovants (+6 points et +4 points par rapport à 2013).

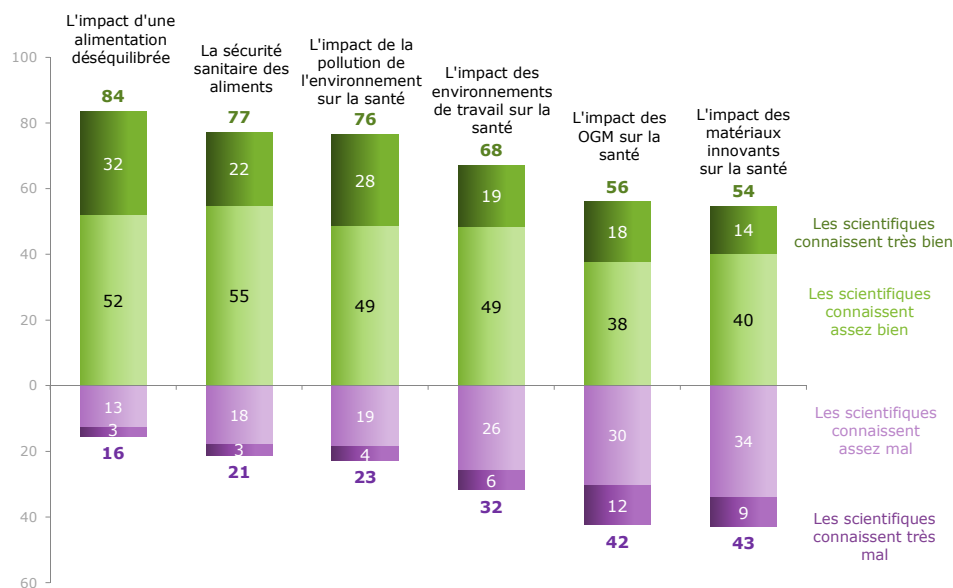
¹ Les nanotechnologies peuvent être définies comme l'application des connaissances scientifiques en vue de contrôler et utiliser la matière à l'échelle du nanomètre (milliardième de mètre).

² BIGOT Régis et HOIBIAN Sandra, « les technosciences : amélioration ou perversion de l'humanité ? », CREDOC, étude réalisée à la demande des Semaines Sociales de France, de la Croix et de France Télévisions, Collection des rapports, n°313

³ Eurobaromètre Spécial 401, Responsible Research and Innovation (RRI), Science and Technology, Novembre 2013, http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_401_en.pdf

Une confiance importante dans les connaissances des scientifiques

Selon vous, les scientifiques connaissent-ils les risques dans les domaines suivants ? (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Note : Les réponses « Ne sait pas » (1 à 2% des interviews) ne sont pas présentées dans le graphique.

Une opinion plus apaisée

Les résultats du baromètre Anses-Crédoc 2015 s'inscrivent dans un mouvement de regain de confiance qui traverse la population française. L'enquête Conditions de vie et Aspirations du Crédoc montre que le moral des ménages est sorti des limbes après plusieurs années de crise, pour retrouver le niveau de 2010. Les anticipations économiques de nos concitoyens s'améliorent. La crainte du chômage reste élevée mais en net recul. Et le sentiment de s'imposer des restrictions sur son budget a baissé cette année. Ces changements ont certainement joué positivement sur les préoccupations sanitaires.

Autre élément d'explication : dans le domaine sanitaire, **la population se montre très sensible aux crises et scandales sanitaires**. Le niveau d'inquiétude exprimé grimpe très vite les mois suivants la médiatisation d'une affaire. Or, au début des années 2010, plusieurs crises ont émaillé l'actualité : explosion de la centrale nucléaire de Fukushima, vaccination nationale contre la grippe H1N1, fraude alimentaire à la viande de cheval, affaire du Médiateur et des prothèses mammaires PIP, pilule de 3^{ème} et 4^{ème} génération, etc. Depuis, les éventuels dangers sanitaires semblent marquer un peu moins les esprits.

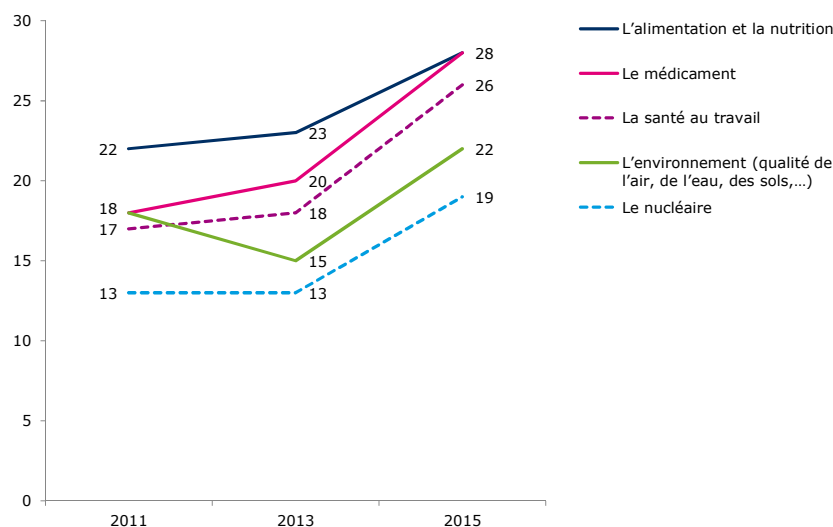
Les avis et recommandations des agences de sécurité sanitaire plus appréciés que par le passé

Le regard porté sur les avis émis par les agences est toujours un peu plus sévère que celui à l'égard du monde scientifique. Les avis et recommandations des agences de sécurité sanitaire s'appuient sur le fruit de travail de groupes d'experts sur un domaine, mais les Français n'associent pas totalement l'un à l'autre. Les Français connaissent, de plus, assez mal les missions des Agences de sécurité sanitaire : 79% des personnes interrogées pensent à tort que les agences ont pour mission d'autoriser ou d'interdire des produits ou substances et cette erreur est partagée par l'ensemble de la population.

Cependant, **les Agences recueillent beaucoup plus la confiance de la part de nos concitoyens que lors des précédentes éditions du baromètre**. La proportion d'individus déclarant une confiance élevée dans leurs travaux a progressé, depuis 2011, de +4 points pour l'environnement à +10 points pour les médicaments. Notons que la hiérarchie est la même que celle observée à l'égard du crédit porté aux produits eux-mêmes.

Une confiance dans les avis et recommandations en hausse

Dans les domaines suivants, quel degré de confiance accordez-vous aux avis et recommandations émises par les agences de sécurité sanitaire en France ? (en %) -Variation des réponses «Degré de confiance élevé »



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

Qui sont les plus inquiets en matière sanitaire ?

Les objets d'inquiétude en matière sanitaire sont partagés de tous, avec toutefois quelques différences selon les catégories sociales. Les **femmes** sont légèrement moins rassurées que les hommes. Les **non diplômés** et les **employés** sont plus méfiants que les diplômés du supérieur et les cadres : seuls 45% d'entre eux sont confiants dans plus de la moitié des produits et milieux proposés par l'enquête contre 56% des diplômés du supérieur. **Les personnes qui ont des enfants de moins de 10 ans** à la maison sont aussi plus souvent inquiètes que celles n'en ayant pas. Enfin, les **séniors** sont plus méfiants que les jeunes: 55% des 60-69 ans jugent moins de 7 produits sûrs, alors que seul un tiers des jeunes de moins de 25 ans sont dans ce cas.

Méthodologie

Ce document présente les résultats de questions insérées par l'Anses dans l'enquête permanente du Crédoc sur les « Conditions de vie et Aspirations » de la population, laquelle a été réalisée en face-à-face entre décembre 2014 et janvier 2015, auprès d'un échantillon représentatif de 2 000 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas (région, taille d'agglomération, âge-sexe, PCS). Un redressement final est effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.

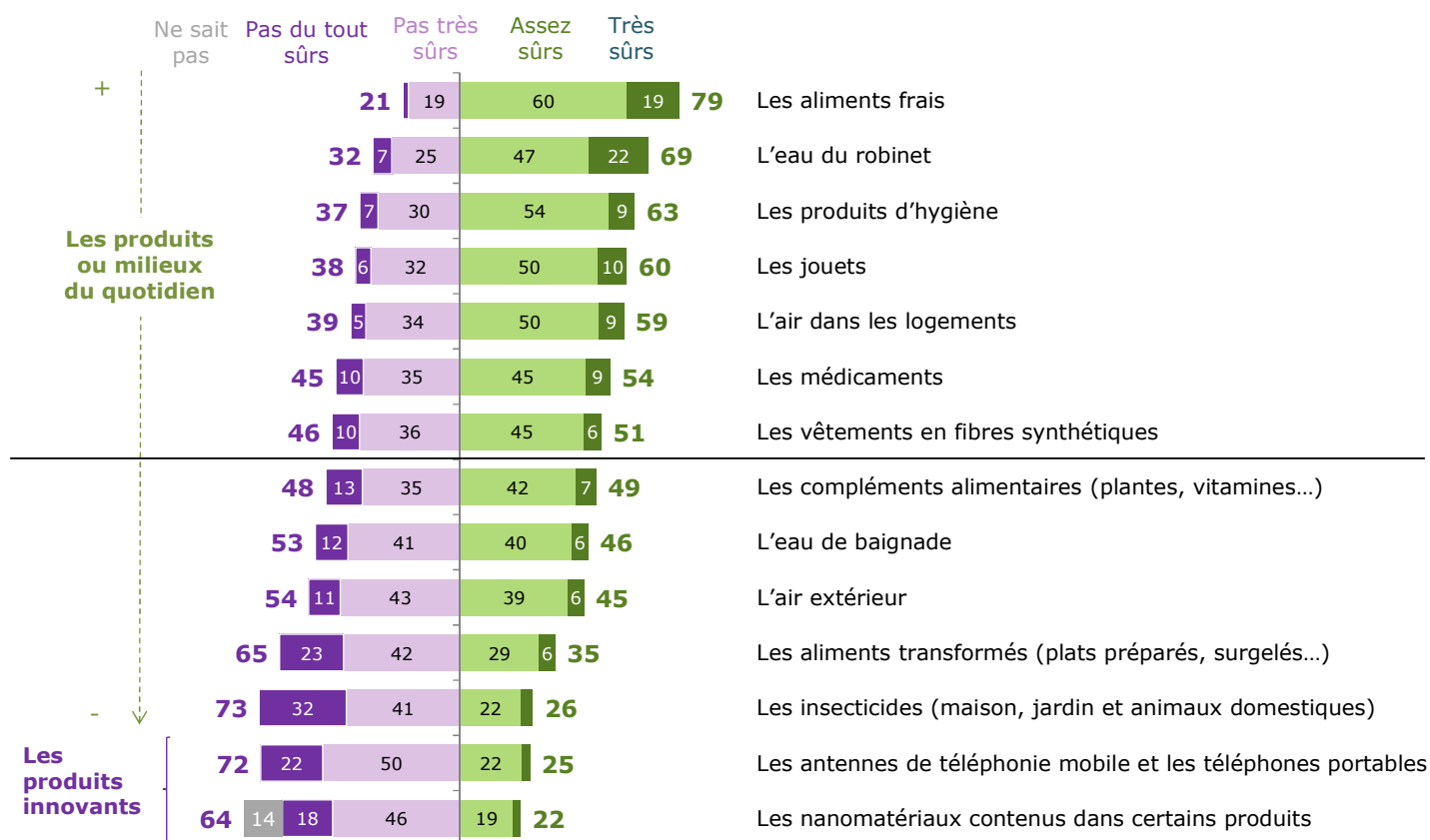
I. Les produits et milieux sont jugés plus sûrs chaque année

1. Les produits du quotidien sont moins anxiogènes que les produits innovants

Comme en 2011 et 2013, il a été demandé aux Français, en ce début d'année 2015, de juger si quatorze des produits ou milieux suivants étaient très sûrs, assez sûrs, pas très sûrs ou pas du tout sûrs. Les taux de confiance varient fortement d'un produit ou milieu à l'autre : de 79% pour les aliments frais à 22% seulement pour les nanomatériaux.

Graphique 1 – Les produits innovants inquiètent plus que les produits du quotidien

Aujourd'hui, ces milieux ou ces produits vous semblent-ils très sûrs, assez sûrs, pas très sûrs ou pas du tout sûrs pour la santé humaine ? (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Note : Les réponses « Ne sait pas » (1 à 2% des interviews) ne sont pas présentées dans le graphique à l'exception des réponses pour les nanomatériaux

Lecture : 19% des personnes interrogées, les aliments frais sont jugés « très sûrs » pour la santé humaine et 60% les considèrent comme « assez sûrs ». Au global, 79% considèrent les aliments frais comme « très » ou « assez sûrs ».

Les produits qui font partie du quotidien des Français comme les aliments frais et l'eau du robinet rassurent fortement. Les Français pensent que leur santé est peu menacée par ces produits : ils se disent d'ailleurs assez peu inquiets de manière générale par les aliments qu'ils consomment (46%), alors que d'autres risques plus exceptionnels, tels que les maladies graves ou les accidents de la route sont sources de préoccupations beaucoup plus vives (72%). D'ailleurs, comme le souligne l'Eurobaromètre 2010 sur la perception des risques alimentaires, la majorité des européens **associent avant tout l'alimentation et le manger au plaisir** et non à une source de problème : si les répondants sont 58% à associer « dans une large mesure » l'alimentation et le manger aux phrases : « Choisir des aliments frais et savoureux » ou « Apprécier un repas entre amis ou en famille », ils sont moins de quatre sur dix (37%) à se dire préoccupés par la sécurité des aliments⁴. Les Français sont plus qu'ailleurs en Europe enclins à associer alimentation et lien social, rappelons ainsi qu'ils passent un temps au repas beaucoup plus longtemps qu'ailleurs, et l'associent ce temps volontiers à un moment de détente et de plaisir⁵. L'enquête CCAF du CREDOC sur les comportements alimentaires confirme récemment cette tendance puisque spontanément 20% des Français associent « bien manger » au plaisir et à l'acte social, soit quasiment autant que ceux qui évoquent le fait de manger équilibré⁶.

En ce qui concerne **l'eau du robinet**, si 69% des Français la jugent digne de confiance et 66% en boivent tous les jours ou presque⁷, cette confiance n'est pas partagée par tous. Le niveau de confiance varie fortement selon le lieu d'habitation et le niveau de diplôme des personnes interrogées : des **particularités régionales** apparaissent nettement. Environ trois quarts des personnes vivant dans le Sud-Ouest et le Centre Est jugent l'eau du robinet sûre pour la santé, alors que seuls la moitié des habitants du Nord déclarent avoir confiance dans l'eau du robinet. D'après la carte suivante, il semblerait que la concentration en nitrate influence en partie cette opinion sur l'eau du robinet. La zone regroupant la région Nord ainsi que les régions périphériques à l'Ile de France (Normandie, Picardie, Bourgogne, Centre et Champagne Ardennes c'est-à-dire le bassin parisien) correspond à la zone pour laquelle le Ministère chargé de la santé avait relevé en 2012 un taux plus faible d'accès à une eau conforme vis-à-vis des nitrates. L'eau du robinet est aussi le produit pour lequel la différence de confiance entre les plus diplômés et les non diplômés est la plus élevée: plus des trois quarts des diplômés du

⁴ Eurobaromètre Spécial 354, « Risques liés aux aliments », décembre 2010, http://www.efsa.europa.eu/en/riskperception/docs/riskperceptionreport_fr.pdf

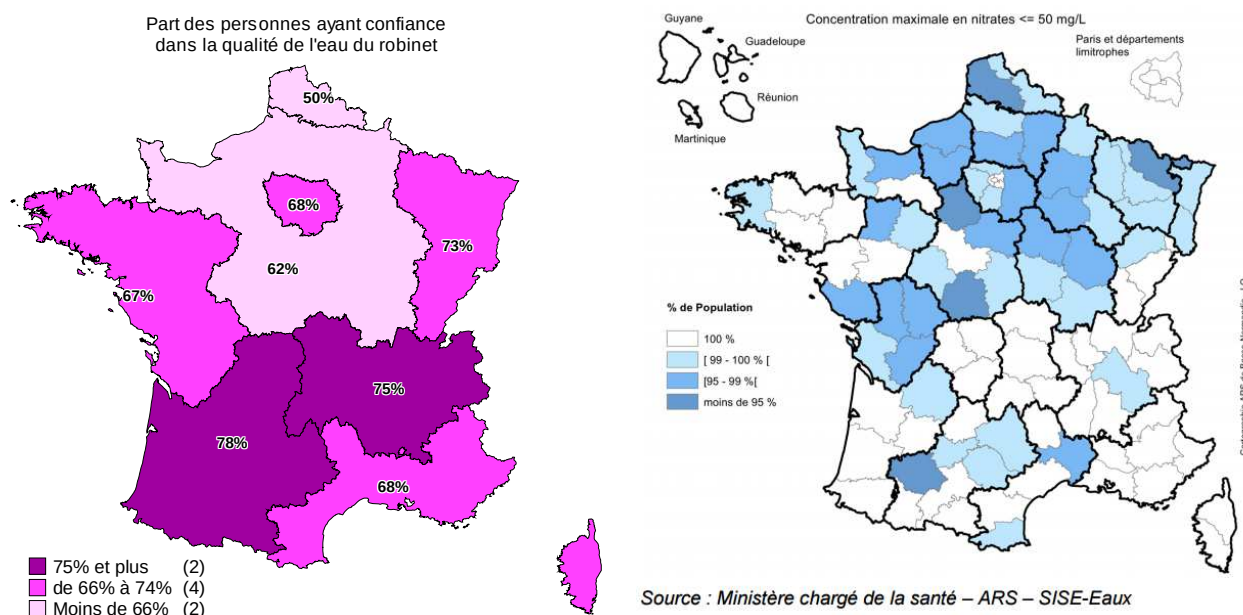
⁵ Régis BIHOT, Emilie DAUDEY et Sandra HOIBIAN, « La société des loisirs dans l'ombre de la valeur travail », Crédoc, Cahier de recherche n°305, décembre 2013 <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C305.pdf>

⁶ Thierry MATHE Diane BELDAME et Pascale HEBEL, « Évolution des représentations sociales du bien manger », Cahier de recherche n° 316, décembre 2014

⁷ Baromètre 2015 Centre d'Information sur l'Eau / TNS-SOFRES « Les Français et l'Eau ».

supérieur ont confiance dans l'eau du robinet contre seulement 56% des non diplômés (+20 points).

Carte 1 : La confiance en l'eau du robinet et la concentration en nitrates



Source : Carte de gauche : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015
Carte de droite : Ministère chargé de la santé – ARS – SISE Eaux. 2012

Les **produits ou milieux plus transformés, ceux qui ont subi une forte intervention humaine pour être produits** tels que les médicaments, les vêtements en fibres synthétiques, les insecticides et l'eau de baignade inquiètent plus les Français.

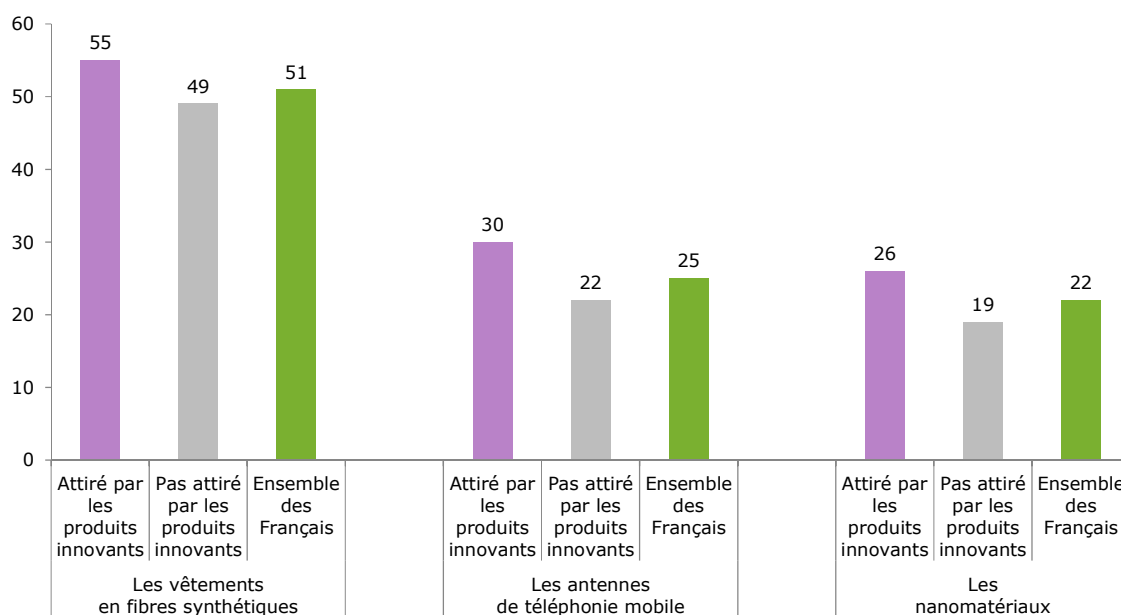
Enfin, **les produits innovants comme les antennes de téléphonie mobile et les nanomatériaux⁸ sont ceux qui inquiètent le plus fortement la population.** Une étude menée par le Crédoc en 2014 montre que les Français connaissent assez peu les nanotechnologies : seuls 40% ont déjà entendu parler de ces techniques et pensent vraiment savoir de quoi il s'agit. Cette méconnaissance explique probablement que la population se montre réticente sur le sujet⁹.

⁸ Les nanotechnologies peuvent être définies comme l'application des connaissances scientifiques en vue de contrôler et utiliser la matière à l'échelle du nanomètre (milliardième de mètre). Ces techniques commencent déjà à être utilisées par différentes industries : dans des crèmes solaires pour filtrer des U.V. , dans des équipements sportifs pour les alléger, dans des peintures pour les rendre « anti-graffiti », etc. Des recherches dans des domaines très divers (alimentation, médecine, etc...) sont effectuées à l'heure actuelle pour déterminer d'autres applications aux nanotechnologies,

⁹ BIGOT Régis et HOIBIAN Sandra, « les technosciences : amélioration ou perversion de l'humanité ? », CREDOC, étude réalisée à la demande des Semaines Sociales de France, de la Croix et de France Télévisions, Collection des rapports, n°313

Les jeunes de moins de 25 ans et les personnes ayant un attrait pour l'innovation technologique sont moins défiantes vis-à-vis des nouvelles technologies et des innovations. Il en est ainsi pour les antennes téléphonie par exemple : 30% des personnes qui se déclarent attirées par les produits innovants ont plus souvent confiance dans les antennes de téléphonie mobile.

Graphique 2 – Proportion d'individus confiants dans les vêtements en fibres synthétiques, les antennes de téléphonie mobile et les nanomatériaux selon leur attirance pour les produits innovants en général (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Lecture : 55% des personnes qui se déclarent attirées par les produits innovants pensent que les vêtements en fibres synthétiques sont sûrs pour la santé.

Sur les autres produits aussi, quelques différences se dessinent selon les profils sociodémographiques des personnes interrogées. Nous avons ainsi comptabilisé le nombre de fois où une personne se disait inquiète d'un milieu ou d'un produit. D'une manière générale, les **femmes** sont plus prudentes que les hommes. **Les séniors**, moins confiants que les jeunes : seuls un tiers des moins de 25 ans jugent moins de 7 produits sûrs sur les quatorze alors que 55% des 60-69 ans sont dans ce cas. Les **moins diplômés et les employés** sont beaucoup plus inquiets que les diplômés du supérieur et les cadres. **Les personnes qui ont des enfants de moins de 10 ans dans le logement** sont plus souvent anxieuses que celles n'en ayant pas. Ainsi, 20% d'entre elles mentionnent comme étant sûrs pour la santé au moins 10 produits contre 27% des personnes sans enfant à domicile.

2. Hausse quasi généralisée de la confiance dans les produits et milieux depuis 2011

Depuis le premier baromètre de perception des risques de 2011, les **Français se montrent de plus en plus rassurés par rapport aux différents produits et milieux étudiés dans l'enquête**, même si un ralentissement de la confiance se fait sentir pour de nombreux produits (dont les aliments frais) entre 2013 et 2015.

Les médicaments ont enregistré la progression la plus importante, la part des Français ayant confiance en ces produits passant de 41% en 2011 à 54% en 2015 (soit +13 points). Les **compléments alimentaires**, eux aussi, sont jugés de plus en plus sûrs (+10 points en 4 ans) bien que l'Anses souligne que dans certaines conditions, ces aliments peuvent exposer les populations à des risques.

Cette évolution n'est peut-être pas sans lien avec le contexte et la fréquence des grandes crises sanitaires, souvent très médiatisées. Lors des précédents baromètres, les esprits avaient été très fortement marqués par le plan de vaccination national pour la grippe H1N1 (15 000 articles de presse écrite sont parus en France sur le sujet entre 2009 et 2010) et l'affaire du Médiateur (7 000 articles sur la seule année 2011¹⁰). En 2013, l'actualité était émaillée aussi de plusieurs autres affaires sanitaires, mais de moindre ampleur : l'affaire des prothèses mammaires PIP (4 000 articles), les polémiques sur les pilules 3^{ème} et 4^{ème} génération, le bisphénol A. En 2015, les crises directement liées aux médicaments se font plus rares. Le contexte très chargé du début d'année 2015 à la fois sur le plan économique et politique (attentats de début janvier) focalise également moins l'attention de la population sur les sujets sanitaires et très fortement sur le chômage, les questions d'insécurité et de violence et les tensions internationales¹¹.

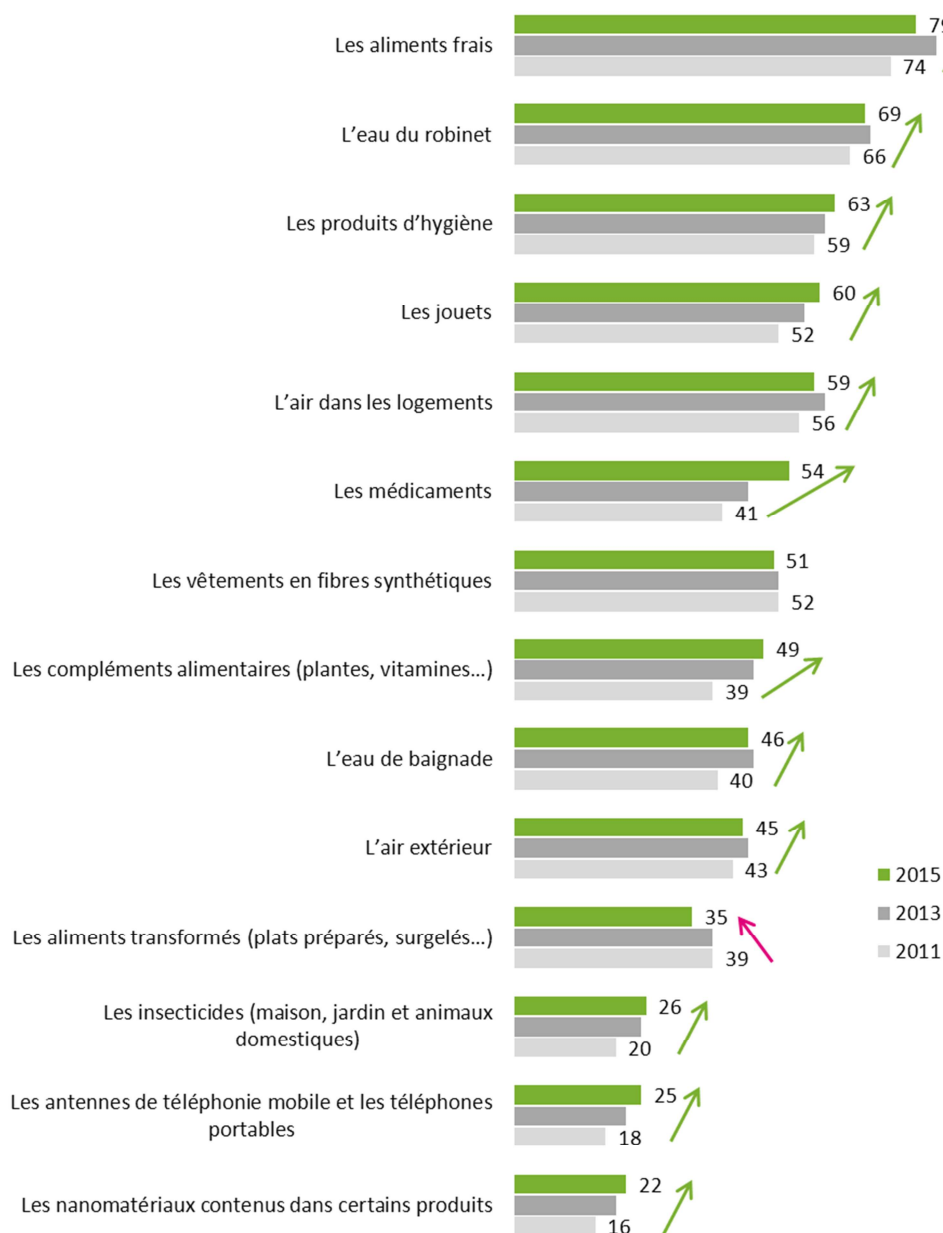
D'autres produits et milieux (eau du robinet, jouets, vêtements...) génèrent aussi moins d'inquiétude qu'en 2011. Même les **produits innovants**, toujours anxiogènes et en bas du classement, ont bénéficié eux aussi d'une embellie à l'exception des **aliments transformés** : de moins en moins de personnes leur témoignent leur confiance depuis 2011 (-4 points). Peut-être les Français ont-ils toujours à l'esprit le scandale des plats préparés à base de viande de cheval (2013)? Ou l'engouement actuel autour des produits « naturels », « bio » et le retour à une alimentation plus « locale » disqualifient ils les aliments transformés aux yeux des Français ?

¹⁰ Calculs Crédoc à partir des données Factiva- base de données d'articles de presse

¹¹ Crédoc, « 2015 : un nouvel élan », Note de conjoncture sociétale, Avril 2015, sous souscription

Graphique 3 – Des produits jugés de plus en plus sûrs

Aujourd'hui, ces milieux ou ces produits vous semblent-ils très sûrs, assez sûrs, pas très sûrs ou pas du tout sûrs pour la santé humaine ? (en %) - Comparaison des résultats de juin 2011, début 2013 et début 2015- Réponses cumulées « Assez sûr » et « Très Sûr »-



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Lecture : 63% des personnes interrogées considèrent les produits d'hygiène comme « très » ou « assez sûrs » pour la santé humaine ce qui correspond à une hausse de 4 points par rapport à 2011.

II. Les connaissances des scientifiques largement admises

1. Les Français font globalement confiance aux connaissances des scientifiques

Les Français ont une **image positive des scientifiques**. Nos compatriotes sont particulièrement intéressés par les développements en sciences et technologies (62% vs 53% en Europe selon une enquête de l'Eurobaromètre¹²). Une recherche menée par le CREDOC en partenariat avec Universcience montre leur grande curiosité scientifique et leur appréciation positive des chercheurs¹³. Nos concitoyens ont une culture scientifique plutôt développée : ils sont plus nombreux qu'ailleurs en Europe à avoir étudié des sciences, se sentent plutôt mieux informés qu'ailleurs des développements scientifiques et technologiques, se disent plus intéressés par ces sujets. Ils sont d'ailleurs très nombreux (81%) à penser que les scientifiques qui travaillent à l'université ou dans des laboratoires publics essaient de se comporter de manière responsable envers la société, en faisant attention aux impacts de leurs activités liées aux sciences et technologies¹⁴.

La population a également une bonne opinion des connaissances détenues par les scientifiques en ce qui concerne les risques sanitaires. Environ huit Français sur dix estiment que les scientifiques connaissent bien l'impact sur la santé d'une alimentation déséquilibrée, un tiers jugent qu'ils connaissent même très bien ce sujet. Sur tous les sujets proposés, une majorité de Français considère que les scientifiques connaissent très bien ou assez bien les risques qu'ils comportent.

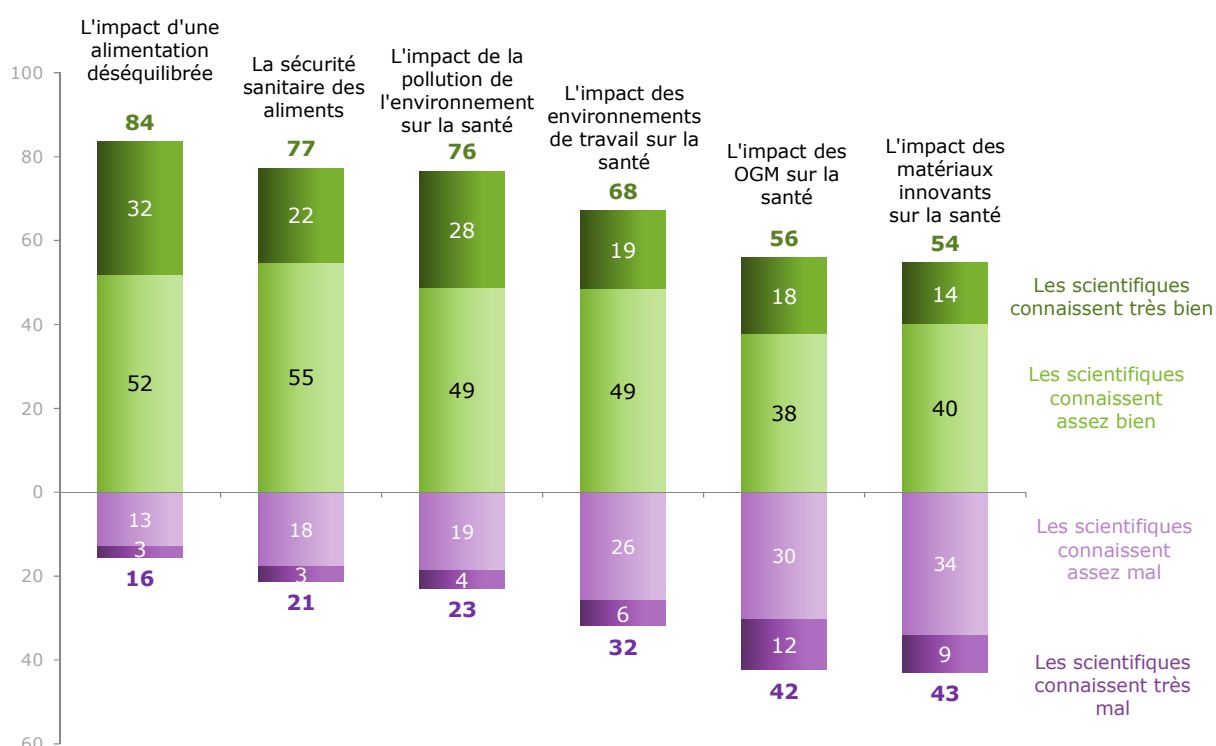
¹² EUROBAROMETRE 55.2, Commission européenne, « Les Européens, la science et la technologie », décembre 2001, http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_154_fr.pdf

¹³ Régis Bigot, Emilie Daudey, Sandra Hoibian, Marie-Claire Habib, Aymard de Mengin, La curiosité scientifique des Français et leur désir de développer leurs connaissances, Collection des rapports du CREDOC, n°289, avril 2013, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R289.pdf>

¹⁴ Eurobaromètre Spécial 401, Responsible Research and Innovation (RRI), Science and Technology, Novembre 2013, http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_401_en.pdf

Graphique 4 – Une confiance importante dans les connaissances des scientifiques

Selon vous, les scientifiques connaissent-ils très bien, assez bien, assez mal ou très mal les risques dans les domaines suivants ? (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Note : Les réponses « Ne sait pas » (1 à 2% des interviews) ne sont pas présentées dans le graphique.

Le **classement des domaines** scientifiques selon le niveau de confiance exprimé est **similaire** à celui que l'on observait en 2013. Plus des trois quarts des personnes interrogées pensent que les scientifiques connaissent bien l'impact de la sécurité sanitaire des aliments ainsi que celui de la pollution de l'environnement sur la santé. L'impact des environnements de travail sur la santé leur semble un peu moins bien appréhendé par les scientifiques. Les Français sont clairement plus sceptiques au sujet des connaissances académiques sur l'impact des OGM et des matériaux innovants sur la santé. Ce classement des domaines **corrobores l'état de la recherche**. Les connaissances des scientifiques sont plus étendues sur des thématiques pour lesquelles le recul des années est grand. Par exemple, l'impact de l'alimentation et de la pollution sur la santé sont analysés par la littérature scientifique depuis longtemps. Dans les années 90, des études épidémiologiques ont été menées, mettant statistiquement en avant les effets de la pollution atmosphérique sur la santé mais les effets de la pollution sur la santé avaient déjà été observés bien avant cette période. Les débats sur l'impact des OGM et des matériaux innovants sont plus récents et les hypothèses concernant leurs effets probables sur la santé doivent être testées sur le long terme. Les conclusions sur ces sujets ne font, pour le moment, pas consensus.

2. Regain de confiance des diplômés et des personnes sensibles à l'écologie

Les **personnes diplômées du supérieur, les cadres et les actifs** ont une plus grande confiance dans l'évaluation faite par les scientifiques des risques en ce qui concerne l'alimentation (sécurité sanitaire des aliments et impact d'une alimentation déséquilibrée sur la santé). Ils sont aussi plus confiants en ce qui concerne leurs connaissances de l'impact des environnements de travail sur la santé mais sont plus prudents vis-à-vis des matériaux innovants. Comme en 2013, les **étudiants** accordent plus leur confiance aux scientifiques que les autres mais l'écart avec les non étudiants est moins important que celui observé en 2013. Enfin, les **habitants de la région parisienne** sont plus souvent confiants que les autres et ce dans tous les domaines (Cf. Annexe, Tableau 11, p.39).

Tableau 1 : Proportion d'individus estimant que les scientifiques connaissent bien les domaines suivants

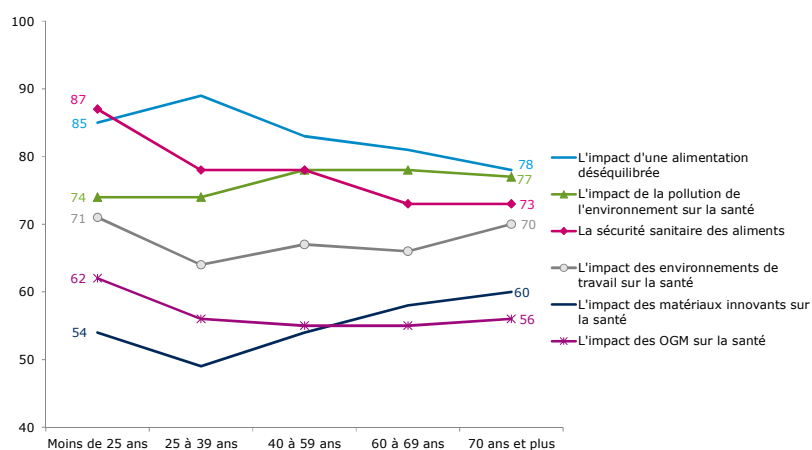
Total des réponses « Très bien » et « Assez bien »

	La sécurité sanitaire aliments		L'impact alimentation déséquilibrée		L'impact des matériaux innovants		L'impact des environnements de travail	
Ensemble de la population	77%		84%		55%		67%	
Les plus	Diplômé du supérieur	85	Cadre et profession intellectuelle supérieure	94	Non diplômé	61	Cadre et profession intellectuelle supérieure	74
	Cadre et profession intellectuelle supérieure	85	Diplômé du supérieur	92	Inactif	59	Diplômé du supérieur	72
	Actif occupé	80	Profession intermédiaire	89	Retraité	59	Étudiants	74
	Étudiants	87	Étudiants	88	Étudiants	59		
Les moins	Inactif	75	Inactif	81	Diplômés du BAC	50	Chômeur	58
	Retraité	73	Retraité	79	Employé	49	Employé	58
	Non diplômé	66	Chômeur	77				
			Non diplômé	70				

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

L'effet de l'âge en 2015 sur la confiance est moins univoque. 60% des plus de 70 ans estiment que les scientifiques apprécient bien l'impact des matériaux innovants sur la santé contre 49% des 25-39 ans. Probablement car ces derniers sont, de manière générale les plus utilisateurs de produits innovants (car ils cumulent une forte appétence pour les produits technologiques par rapport à leurs aînés et un meilleur pouvoir d'achat que les plus jeunes), et portent un regard plus vigilant et généralement mieux informé sur les risques associés¹⁵. Les personnes âgées se montrent plus sceptiques quant au niveau de connaissance des scientifiques sur des domaines touchant de près ou de loin à l'alimentation comme la sécurité alimentaire des aliments, l'impact d'une alimentation déséquilibrée et l'impact des OGM sur la santé.

Graphique 5 – Proportion d'individus estimant que les scientifiques ont des connaissances dans les domaines suivants, selon l'âge de l'individu? (en %)



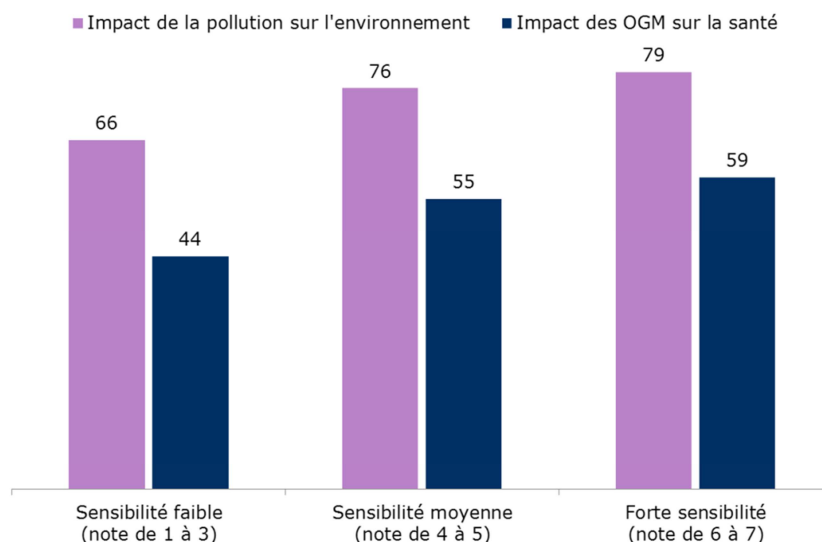
Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

Les personnes affichant une **forte sensibilité à l'environnement** sont plus enclines à penser que les scientifiques ont une bonne expertise de l'impact de la pollution sur l'environnement (+13 points) et des OGM sur la santé (+15 points).

¹⁵ Régis BIGOT et Patricia CROUTTE, « La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française (2014) », Étude réalisée à la demande du Conseil Général de l'Economie, de l'Industrie, de l'Energie et des Technologies (CGE) et de l'Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes (ARCEP), Collection des rapports n° 317, novembre 2014

Graphique 6 – Les individus sensibles à l’environnement ont foi dans l’expertise des scientifiques

Proportion d’individus estimant que les scientifiques ont des connaissances dans les domaines suivants : (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

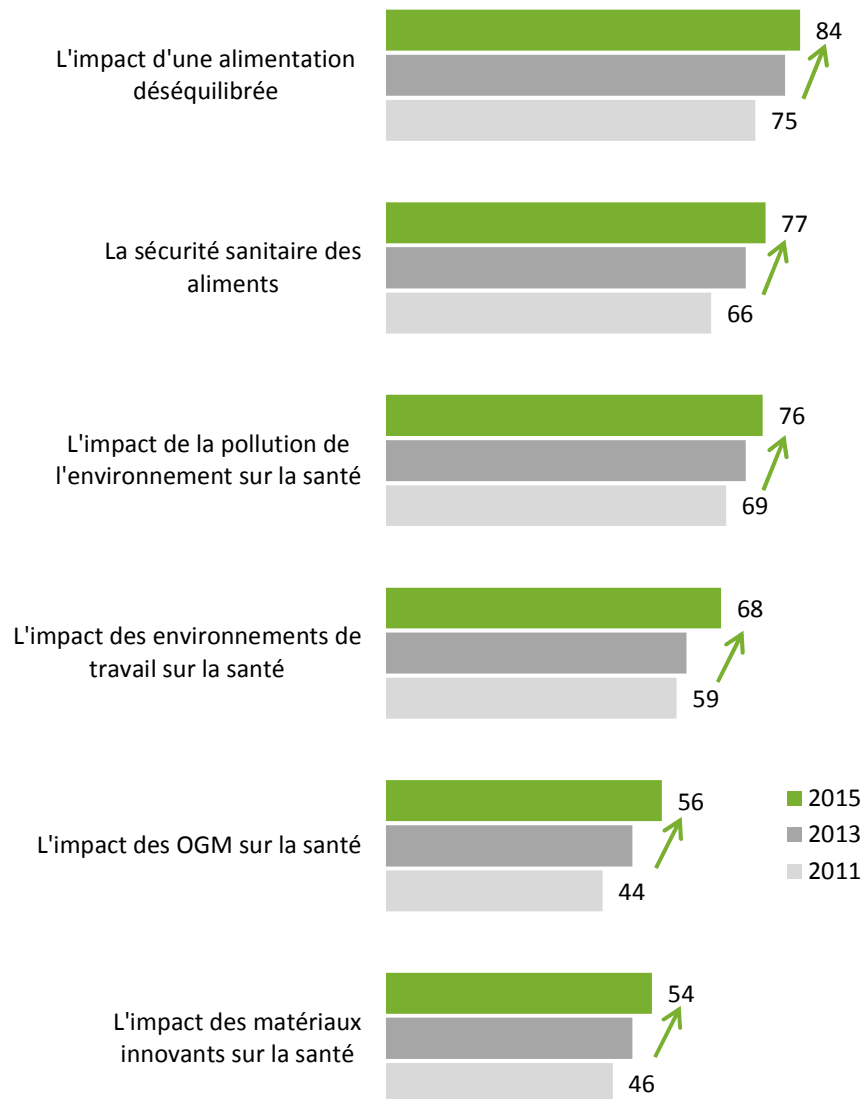
Lecture : 66% des individus ayant une faible sensibilité à l’environnement pensent que les scientifiques ont une bonne connaissance de l’impact de la pollution sur l’environnement.

3. La confiance dans l’expertise des scientifiques continue de croître

La confiance dans les connaissances des scientifiques est en hausse pour l’ensemble des domaines étudiés. En particulier, la confiance dans les connaissances des scientifiques sur l’impact sanitaire de l’environnement de travail augmente de +7 points par rapport à 2013. L’expertise de la communauté scientifique sur l’impact des OGM sur la santé est elle aussi perçue plus positivement cette année : de +6 points par rapport à 2013 et même de +12 points par rapport à 2011. Bien qu’un peu plus limitée, la hausse de la confiance dans les connaissances des scientifiques concernant l’impact de la pollution de l’environnement, de la sécurité sanitaire des aliments, des matériaux innovants sur la santé et d’une alimentation déséquilibrée sur la santé reste importante (3 à 4 points).

Graphique 7 – Une forte hausse de la confiance dans l'état des connaissances scientifiques

Selon vous, les scientifiques connaissent-ils très bien, assez bien, assez mal ou très mal les risques dans les domaines suivants ? (en %) - Variation des réponses cumulées « Bien » et « Très bien »-



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

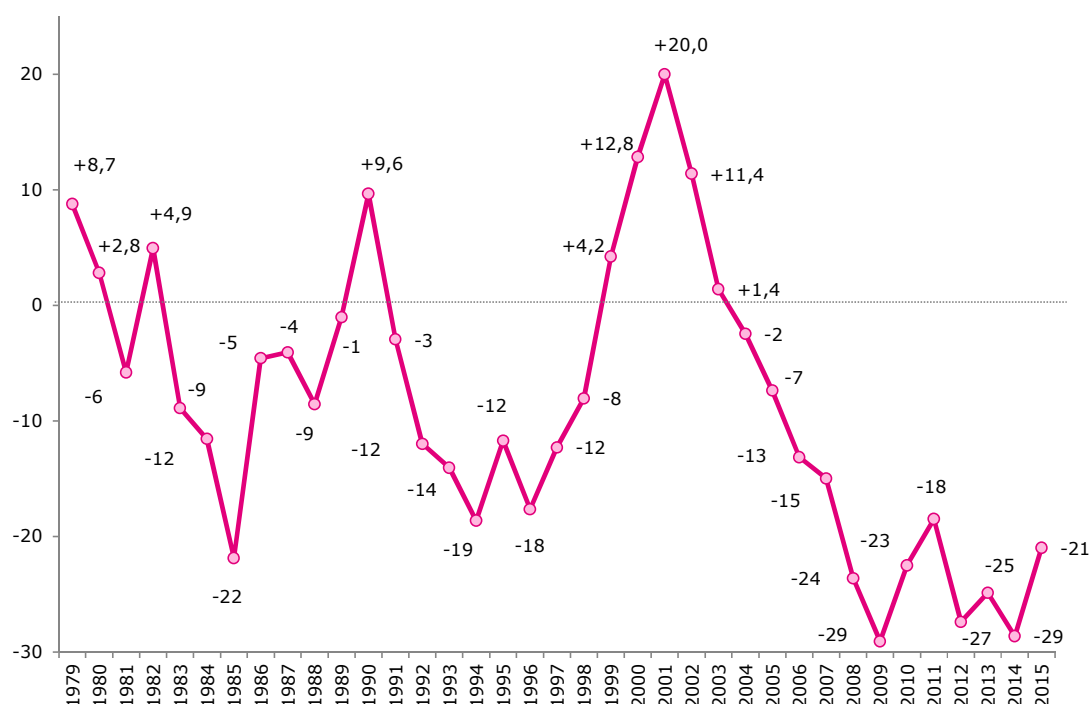
III. Un contexte plus propice à l'apaisement

Nous avons observé une hausse globale de la confiance dans le domaine sanitaire : les produits et les milieux qui nous entourent sont jugés plus sûrs, et les connaissances des scientifiques plus appréciées qu'elles ne l'étaient en 2013 et qu'en 2011. Comment expliquer ce mouvement général ?

Premier élément d'explication : les résultats du baromètre 2015 s'inscrivent dans un mouvement général de **détente, de desserrement des contraintes, qui traverse la population française en ce début 2015**. L'année 2014 avait été marquée par un record de pessimisme. Tous les indicateurs étaient au rouge : restrictions budgétaires, perspectives d'avenir, crainte du chômage, baisse de la compassion et repli sur soi...la population voyait l'avenir sous un jour sombre. En ce début 2015, du point de vue économique et des perspectives d'avenir, les signes d'un début d'amélioration du moral de nos concitoyens sont patents : une part croissante de Français pense que **son niveau de vie** s'est amélioré depuis 10 ans (+3 points par rapport à 2014), les perspectives d'avenir, c'est-à-dire les **anticipations** de nos concitoyens sur leurs conditions de vie dans cinq ans, s'améliorent cette année, passant de 21% à 25%, soit +4 points. **La crainte du chômage** pour soi-même ou ses proches reste élevée mais en recul cette année (alors même que le taux de chômage reste élevé) : le pourcentage d'individus très inquiets diminue de -7 points, passant de 53% à 46%. Enfin, le **sentiment de s'imposer des restrictions sur son budget** a baissé cette année de -6 points. Au final, l'indicateur global de moral économique du CRÉDOC— qui mesure le solde des opinions positives et négatives quant à l'appréciation de son niveau de vie passé et à venir — atteignait un niveau encore plus bas que celui atteint au lendemain de la crise économique de 2008. Cette année, bien qu'à un niveau toujours faible, **le moral des ménages sort des limbes pour retrouver le niveau de 2010**.

Graphique 1 –Rebond du moral économique des ménages

Indicateur résumé du moral de la population*



Source : CRÉDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations »

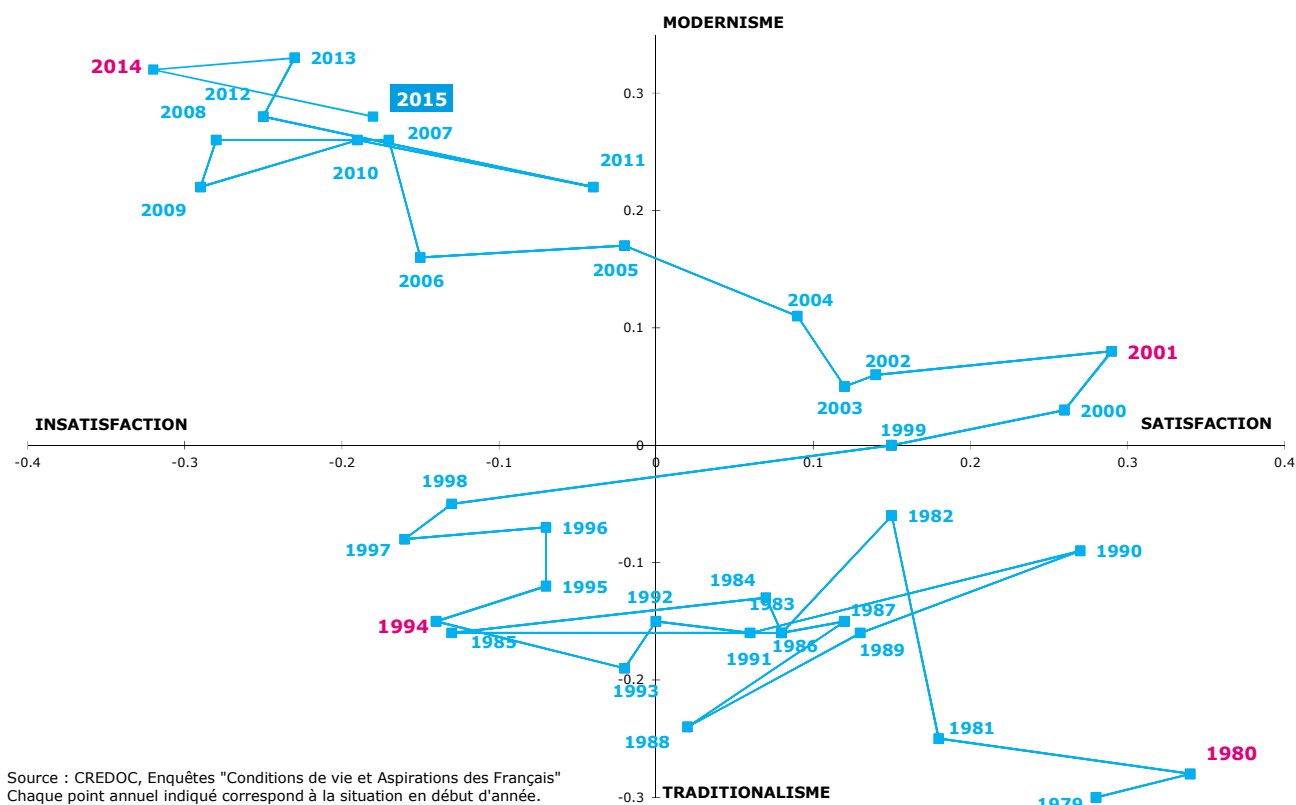
* L'indicateur résumé du moral de la population est la moyenne arithmétique des deux indices suivants : évolution passée du niveau de vie personnel (solde des opinions positives et négatives) et perspectives d'évolution des conditions de vie personnelles (solde des opinions positives et négatives).

Les contours de l'amélioration du moral des Français ne se bornent pas aux perspectives économiques : d'autres domaines bénéficient d'une embellie cette année, tels que l'importance des loisirs et de la détente, la fréquentation des restaurants, une forte envie de préserver le vivre ensemble. L'Espace Général des Opinions des Français du CRÉDOC¹⁶ permet de synthétiser l'état d'esprit de nos concitoyens. L'emplacement de 2015 sur cet espace montre lui aussi **une éclaircie générale du niveau de satisfaction** (illustrée par un déplacement du point de 2015 vers la droite par rapport à 2014).

¹⁶ Cet espace est réalisé à partir d'une vingtaine de questions posées à l'identique au cours des 37 dernières années¹⁶ et intègre, outre les questions de moral économique, d'autres indicateurs de satisfaction très divers : opinions sur le cadre de vie quotidien, capacité à assumer ses dépenses de logement, satisfaction vis-à-vis de son état de santé personnel, et de très nombreuses opinions concernant la place de la famille, le travail des femmes, le rôle des découvertes scientifiques, etc. Seize variables actives contribuent donc à la construction de « l'Espace Général des Opinions des Français »¹⁶. Cette caractérisation de la population française au cours des trois dernières décennies met en évidence quatre zones d'opinions très marquées - qui correspondent à quatre quadrants du plan factoriel - délimités par deux axes : l'axe de « satisfaction/insatisfaction » d'une part, et l'axe de « modernisme / traditionalisme » d'autre part

Graphique 2 - L'évolution des opinions des Français de 1979 à 2015

(Projection de la variable "année d'enquête")



Source : CRÉDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations »

Cependant, l'amélioration du moral des Français ne peut expliquer à lui seul la hausse de la confiance enregistrée depuis 2011 car déjà en 2013, alors que les Français exprimaient un mécontentement fort par rapport à la société, le baromètre enregistrait déjà une baisse des inquiétudes sanitaires.

Autre élément d'explication : dans le domaine sanitaire, **la population se montre très sensible aux crises et scandales**. Le niveau d'inquiétude exprimé grimpe très vite les mois suivants la médiatisation d'une affaire. Or, l'année 2011 avait connu, en plus des problèmes sanitaires anciens comme l'amiante, les OGM et la présence de bisphénol A dans des produits, un nombre particulièrement important de « scandales » sanitaires comme l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima, l'affaire du Médiateur, la bactérie E. Coli, le début de l'affaire des prothèses mammaire PIP. L'année 2013 a été marquée par différents épisodes comme celui des pilules de 3 et 4^{ème} génération et la présence de viande de cheval dans des plats préparés plutôt que la viande de bœuf. Depuis, les éventuels dangers sanitaires occupent moins le devant de la scène. L'attention de

l'opinion ayant également été focalisée au début 2015 par les attentats ayant frappé la capitale, sous-tendant des inquiétudes exacerbées par rapport à l'insécurité et la violence, les tensions internationales, et la construction d'un vivre ensemble apaisé¹⁷.

¹⁷ Crédoc, « 2015 : un nouvel élan », Note de conjoncture sociétale, Avril 2015, sous souscription

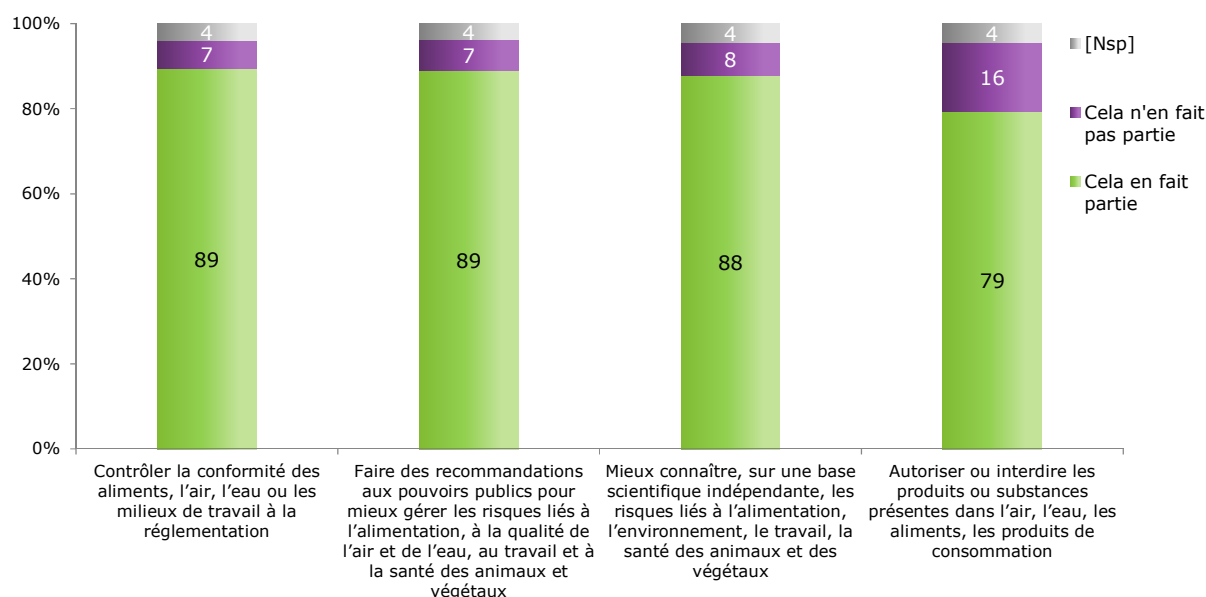
IV. Les missions d'une agence de sécurité sanitaire encore méconnues

1. Les Français se trompent souvent en attribuant aux agences de sécurité sanitaire le pouvoir d'interdire ou d'autoriser des produits

Près de huit Français sur dix (78%) reconnaissent les trois missions des agences de sécurité sanitaire parmi les quatre proposées. Environ neuf Français sur dix pensent que contrôler la conformité des aliments, de l'air, de l'eau ou des milieux de travail à la réglementation fait partie des missions des agences de sécurité sanitaire, de même que faire des recommandations aux pouvoirs publics et mieux connaître les risques liés à l'alimentation, l'environnement, le travail, la santé des animaux et des végétaux. Cependant, **79% des personnes interrogées pensent à tort** que les agences de sécurité sanitaire ont pour **mission d'autoriser ou d'interdire des produits ou substances**. Ni le diplôme, ni l'âge, la catégorie socio-professionnelle de la personne interrogée ne réduisent significativement le flou qui entoure les missions de l'Agence.

Graphique 8 – Une grande majorité de Français reconnaissent les trois objectifs des missions des agences de sécurité sanitaire

Parmi les objectifs suivants, quels sont ceux qui, selon vous, font aujourd'hui partie des missions d'une agence de sécurité sanitaire comme l'Anses, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail ?



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Les missions de l'Anses

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a été créée le 1er juillet 2010 par la fusion de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) et de l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (Afsset). Elle contribue principalement à assurer la sécurité sanitaire humaine dans les domaines de l'environnement, du travail et de l'alimentation.

Elle contribue également à assurer : la protection de la santé et du bien-être des animaux, la protection de la santé des végétaux et l'évaluation des propriétés nutritionnelles et fonctionnelles des aliments.

Dans ses champs de compétence, l'Agence a pour mission de réaliser l'évaluation des risques, de fournir aux autorités compétentes toutes les informations sur ces risques, ainsi que l'expertise et l'appui scientifique et technique nécessaires à l'élaboration des dispositions législatives et réglementaires et à la mise en œuvre des mesures de gestion des risques. Elle assure aussi des missions de veille, d'alerte, de vigilance et de référence. Elle définit, met en œuvre et finance des programmes de recherche scientifique et technique. Enfin, elle propose aux autorités compétentes toute mesure de nature à préserver la santé publique. Lorsque celle-ci est menacée par un danger grave, elle recommande à ces autorités les mesures de police sanitaire nécessaires.

L'ANSES n'a donc généralement pas un rôle d'autorisation et d'interdiction de produits à l'exception du champ spécifique des médicaments vétérinaires et par le biais de l'Agence nationale du médicament vétérinaire (ANMV), pour lequel l'Agence couvre à la fois la responsabilité de l'évaluation scientifique des médicaments vétérinaires mais aussi de leur autorisation de mise sur le marché et de leur contrôle.

La connaissance des objectifs de l'Agence varie peu depuis la création du baromètre¹⁸. La tendance serait plutôt à la baisse de la connaissance des objectifs mais les variations sont trop faibles pour être considérées comme significatives.

Tableau 2 – La connaissance des objectifs évolue peu

Parmi les objectifs suivants, quels sont ceux qui, selon vous, font aujourd'hui partie des missions d'une agence de sécurité sanitaire comme l'Anses, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail ? (en %) - Variation des réponses « Cela en fait partie »

	2011	2015	Variation 2011-2015
Contrôler la conformité des aliments, l'air, l'eau ou les milieux de travail à la réglementation	91	89	-2
Faire des recommandations aux pouvoirs publics pour mieux gérer les risques liés à l'alimentation, à la qualité de l'air et de l'eau, au travail et à la santé des animaux et végétaux	90	89	-1
Mieux connaître, sur une base scientifique indépendante, les risques liés à l'alimentation, l'environnement, le travail, la santé des animaux et des végétaux	89	88	-1
Autoriser ou interdire les produits ou substances présentes dans l'air, l'eau, les aliments, les produits de consommation	80	79	-1

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011 et début 2015

¹⁸ La question n'était pas posée en 2013.

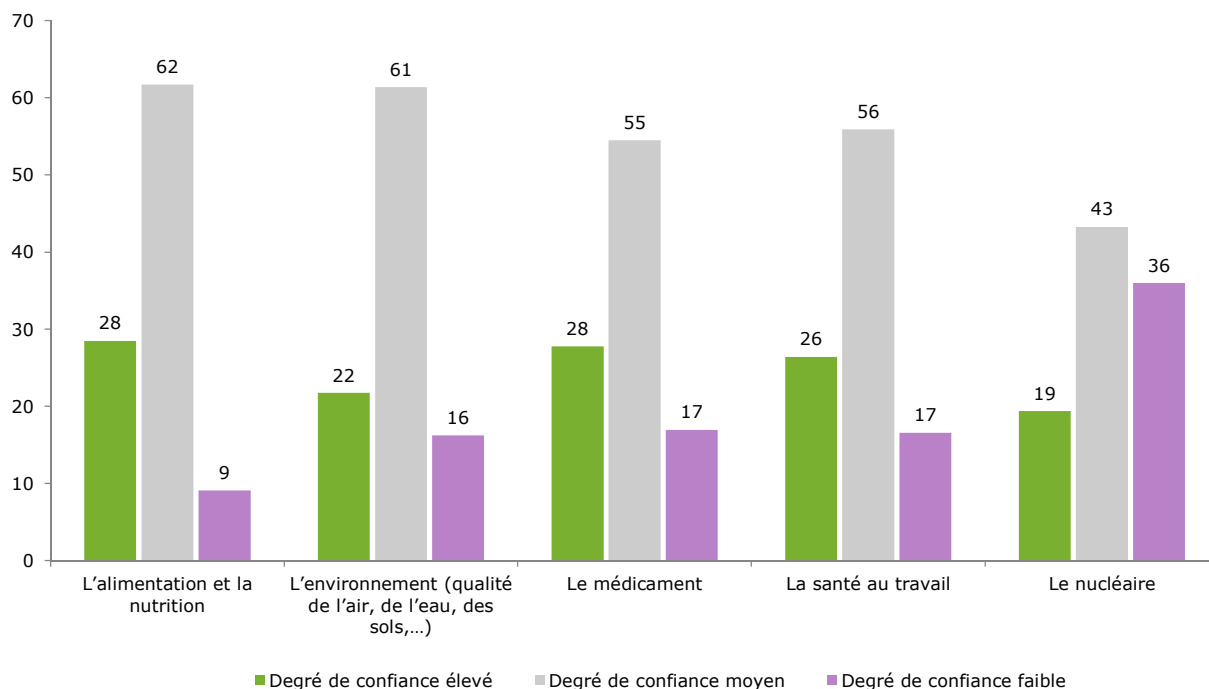
V. Les avis et recommandations des agences plus crédibles que par le passé

1. Les Français font moyennement confiance aux avis et recommandations des agences de sécurité, en particulier en ce qui concerne le nucléaire.

Les Français ont **une confiance moyenne dans les avis et recommandations des agences de sécurité**. Le nombre de confiants dépasse généralement un peu celui des sceptiques, à l'exception du nucléaire, pour lequel 36% des Français déclarent ne pas accorder leur confiance aux recommandations et avis des agences.

Graphique 9 – Une confiance moyenne dans les recommandations et avis des agences

Dans les domaines suivants, quel degré de confiance accordez-vous aux avis et recommandations émises par les agences de sécurité sanitaire en France ? (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Note : Les réponses « Ne sait pas » ne sont pas présentées dans le graphique.

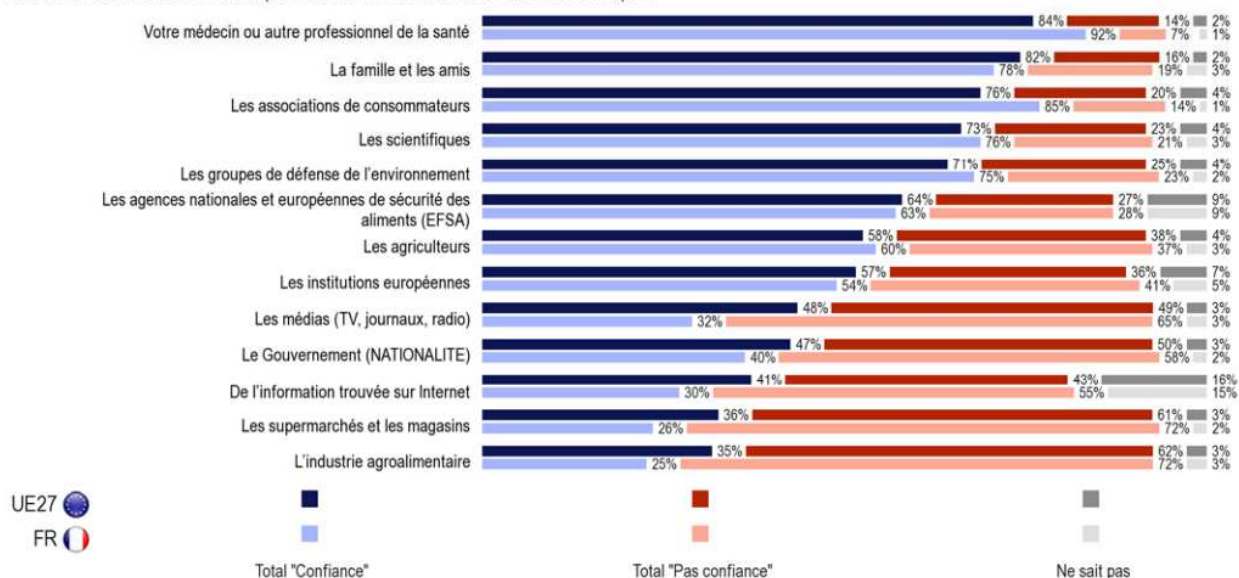
Notons que 84% des Français estiment que les scientifiques connaissent les problèmes liés aux effets de l'alimentation sur la santé (32% « très bien », 52% « assez bien »), alors qu'ils ne sont que 28% à accorder une confiance élevée aux avis et recommandations des agences au sujet de l'alimentation et de la nutrition. Pourtant les avis et recommandations des agences s'appuient sur le travail de groupes d'experts scientifiques.

Les Français s'inquiètent-ils des risques de collusion et de pression d'industriels sur les agences ? La méfiance doit-elle être reliée au manque de connaissance des réelles prérogatives des agences ? Ou s'inscrit-elle dans le mouvement plus général **méfiance** qu'expriment les Français depuis plusieurs années à l'égard des pouvoirs publics ?

On peut émettre l'hypothèse que l'image des agences est à **mi-chemin** entre celle plutôt positive accordée généralement au monde de la recherche et celle, plus mitigée, associée aux autres acteurs publics institutionnels. Des questions plus ciblées sur ce thème seraient nécessaires afin de valider cette hypothèse. On sait cependant déjà que sur le thème de l'alimentation, selon le baromètre alimentation du CREDOC pour le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, les agences de sécurité sanitaire sont considérées comme les plus fiables parmi d'autres acteurs publics institutionnels pour donner des informations sur l'alimentation¹⁹, plus que les ministères concernés par exemple. De même, un rapport de l'Eurobaromètre (2010)²⁰ va dans ce sens : pour donner des informations exactes sur les risques liés à l'alimentation, les agences nationales de sécurité recueillent 63% de confiants contre 76% pour les scientifiques et 40% pour le gouvernement.

Graphique 10 – A quel acteur faire confiance pour obtenir des informations sur les risques alimentaires ?

QF5. Supposons qu'un risque alimentaire grave ait été détecté dans un aliment que vous consommez régulièrement comme du poisson, du poulet ou de la salade. Dans quelle mesure feriez-vous confiance aux sources suivantes pour vous donner des informations exactes sur ce risque ?



Source : Eurobaromètre Spécial 354

¹⁹ Baromètre alimentation 2011 Credoc pour le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche

²⁰ Eurobaromètre Spécial 354, « Risques liés aux aliments », décembre 2010, Fiche détaillée sur la France, <http://www.efsa.europa.eu/en/factsheet/docs/ebfrfr.pdf>

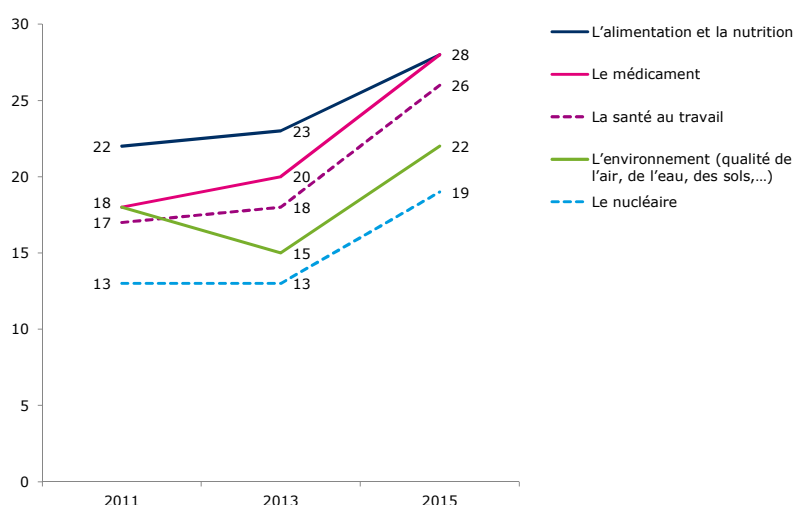
2. Hausse de la confiance dans les avis émis par les agences de sécurité sanitaire

Les avis et recommandations des agences sont jugés plus fiables en 2015 qu'en 2013, dans tous les domaines. En 2013, à l'exception des avis sur l'alimentation et la nutrition, les agences jouissaient d'une faible crédibilité dans tous les autres domaines testés. En 2015, seuls les avis sur le nucléaire restent souvent remis en cause. Pour tous les autres domaines, la confiance prime, parfois légèrement, sur la méfiance.

Les avis portés par les agences sur les médicaments sont, en particulier, mieux perçus. En 2013, 75% des Français exprimaient une confiance élevée ou moyenne envers les avis sur ce sujet. Ce taux est de 82% en 2015 (soit +7 points). La hausse est plus importante encore si l'on observe uniquement le pourcentage de personnes vraiment rassurées (+8 points de 20% à 28%). La confiance dans les recommandations des agences sur les autres domaines connaissent une hausse plus réduite.

Graphique 11 – Une confiance dans les avis et recommandations en forte hausse

Dans les domaines suivants, quel degré de confiance accordez-vous aux avis et recommandations émises par les agences de sécurité sanitaire en France ? (en %) -Variation des réponses «Degré de confiance élevé »



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

Le **nucléaire** reste le sujet sur lequel les Français expriment le plus de méfiance. Le baromètre 2014 de l'IRSN²¹ indique que les Français demeurent très inquiets quant aux risques nucléaires. Plus de la moitié des Français pensent que le risque d'accident nucléaire n'a pas évolué depuis 10 ans et un quart pense qu'il a même augmenté. Ils

21 Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire, « Baromètre IRSN 2014 sur la perception des risques et de la sécurité », http://www.irsn.fr/FR/IRSN/Publications/barometre/Documents/IRSN_Barometre_2014.pdf

sont encore plus pessimistes pour les années à venir : 37% pensent que le risque ne va pas évoluer et 36% qu'il va augmenter. D'eux-mêmes, ils affirment que l'accident nucléaire de Fukushima a fortement influencé leurs opinions : 29% des Français trouvent les centrales nucléaires moins sûres qu'avant l'accident et la part de ceux pensant qu'un tel accident est possible en France est importante (61%). Mais ce chiffre a baissé par rapport à 2011 et 2012. En parallèle, la part d'individus accordant un degré de confiance élevé dans les avis des agences à ce sujet a progressée entre 2013 et 2015 (+6 points). Les **souvenirs des évènements tragiques de Fukushima s'estompent** probablement: nos compatriotes étaient 19% à citer l'industrie du nucléaire comme un des problèmes principaux en matière d'environnement au lendemain de l'accident nucléaire, ils ne sont plus que 9% en 2015²². De fait, l'enquête Conditions de vie et Aspirations montre que l'opinion des Français sur le nucléaire impacte leur confiance vis à vis des recommandations et des avis des agences sur ce thème. Les Français ayant une opinion positive du nucléaire et jugeant cette énergie plutôt avantageuse ou celles qui se disent peu inquiètes des risques d'accident de centrale font plus confiance aux recommandations des agences de sécurité sanitaire.

Tableau 3 - Confiance dans les recommandations et avis des agences de sécurité sanitaire et opinions sur le nucléaire

	Degré de confiance élevé dans les recommandations des agences concernant le nucléaire	Degré de confiance moyen	Degré de confiance faible	Ne sait pas	Ensemble
Le choix du nucléaire présente-t-il plutôt des avantages ou plutôt des inconvénients?					
Plutôt des avantages	27%	47%	26%	1%	100%
Plutôt des inconvénients	13%	38%	49%	0%	100%
Sans avis	12%	45%	36%	7%	100%
Le risque suivant vous inquiète-t-il : Accident de centrale nucléaire?					
Beaucoup	14%	40%	45%	1%	100%
Assez	16%	45%	37%	2%	100%
Un peu	19%	46%	34%	1%	100%
Pas du tout	33%	43%	22%	1%	100%
Ne sait pas	16%	42%	34%	9%	100%
Ensemble	19%	43%	36%	1%	100%

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

Lecture : 27% des individus qui pensent que le choix du nucléaire présente plutôt des avantages ont confiance dans les avis et recommandations des agences de sécurité sanitaire sur le nucléaire, contre seulement 13% des personnes qui voient plutôt des inconvénients dans le nucléaire.

Un chiffre en gras bleu signifie que le résultat est significativement supérieur à la moyenne. Un chiffre en gras italique rose signifie que le résultat est significativement inférieur à la moyenne.

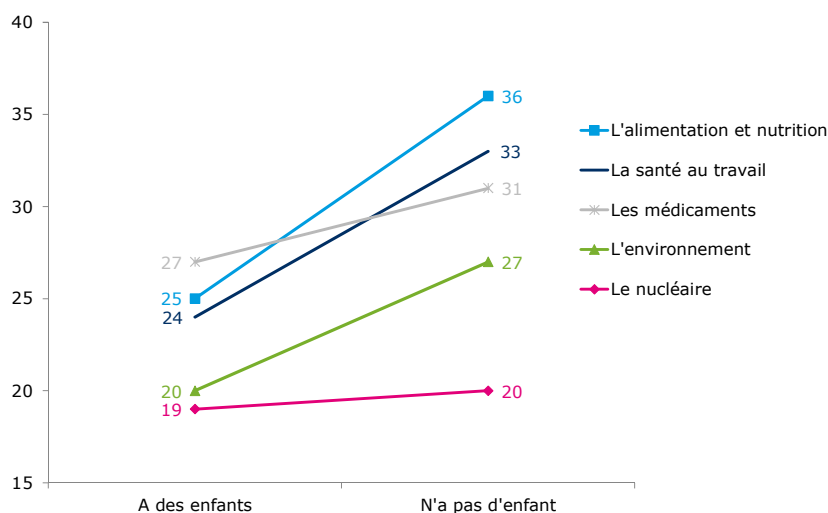
²² Enquête Crédoc pour le SoES, 2014

3. Les déterminants de la confiance dans les agences

Notons tout d'abord que la confiance dans le domaine sanitaire relève d'attitudes globales : les individus les plus rassurés par les produits et milieux qui les entourent, apportent souvent une meilleure appréciation aux recherches scientifiques et font plus confiance aux avis émis par les agences. Ainsi, tous domaines confondus, on observe une certaine récurrence des profils sociodémographiques : **les diplômés du supérieur, les cadres, les étudiants et les actifs occupés** sont surreprésentés parmi les personnes les plus rassurées en matière sanitaire (Cf. Annexe, Tableau 16, p.43). **Les personnes sans enfant de moins de 10 ans dans le logement** sont moins suspicieuses à propos des avis concernant l'alimentation et la nutrition (-11 points), la santé au travail (-9 points) et l'environnement (-7 points). Les **femmes** qui étaient plus inquiètes des produits, et qui sont, de manière générale, plus sensibles aux questions de santé, sont aussi plus méfiantes sur les avis et recommandations des agences de sécurité. Elles le sont particulièrement sur le nucléaire (-7 points), les médicaments (-6 points), l'alimentation et la nutrition (-5 points).

Graphique 12 – Confiance dans les avis et recommandations des agences selon la présence d'enfants dans le logement

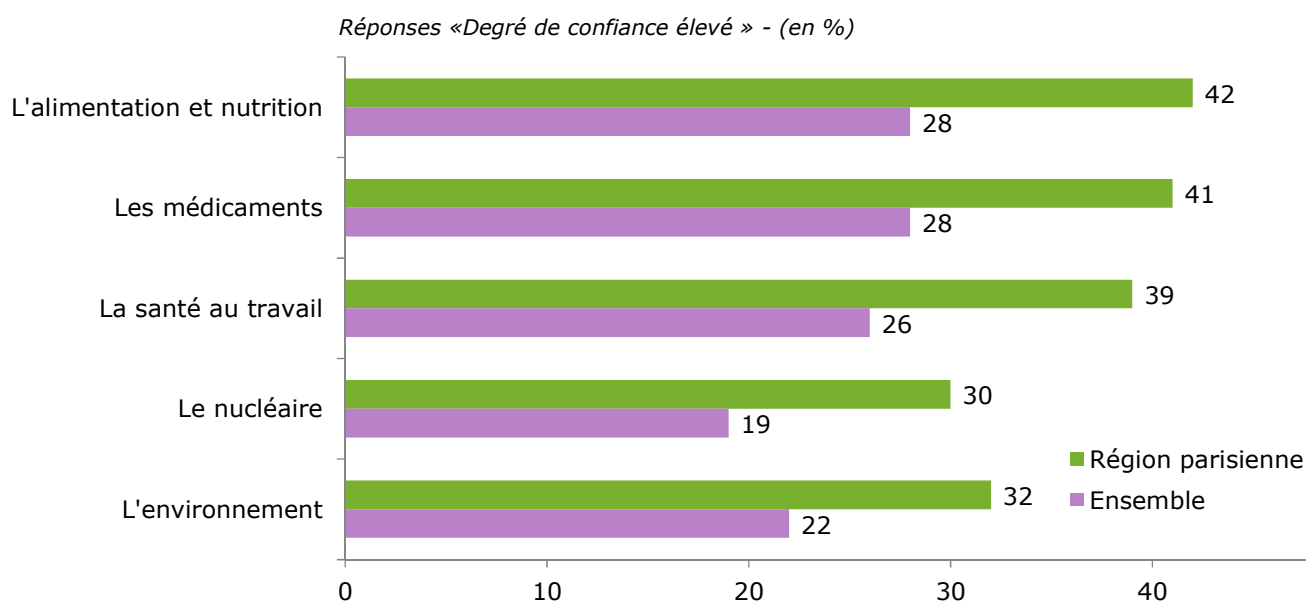
Proportion d'individus ayant un degré de confiance élevé dans les recommandations et avis des agences de sécurité sanitaire, selon la présence d'enfants ou non - Réponses «Degré de confiance élevé » (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Enfin, les personnes vivant en région parisienne expriment une confiance élevée envers les recommandations et avis des agences de sécurité sanitaire. Quel que soit le domaine considéré, les **Franciliens** ont une confiance nettement supérieure à la moyenne nationale. Les écarts sont tous supérieurs à 10 points. Les écarts les plus importants sont constatés pour les avis sur l'alimentation et la nutrition (+ 14 points) et sur les médicaments (+ 13 points).

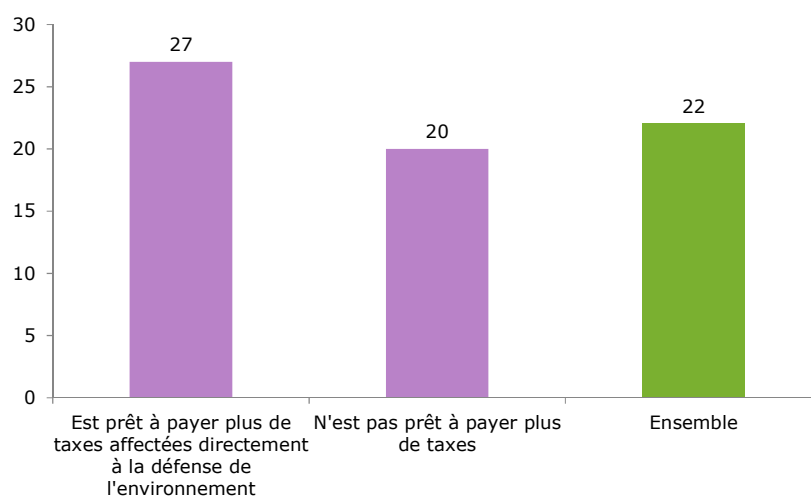
Graphique 13 – Confiance dans les avis et recommandations des agences selon le lieu d'habitation : Région parisienne / Province



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

Les personnes ayant une **sensibilité plus forte pour l'environnement** sont aussi celles qui ont une plus grande confiance dans les recommandations et les avis des agences de sécurité sanitaire sur l'environnement : 27% des personnes qui seraient prêtes à payer une taxe supplémentaire permettant de financer la défense de l'environnement ont confiance en ces avis contre 20% des personnes qui ne seraient pas prêtes à payer une telle taxe.

Graphique 14 - Confiance dans les avis et recommandations des agences et sensibilité à l'environnement (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

Lecture : 27% des individus prêts à payer une taxe finançant la défense de l'environnement ont confiance dans les avis et recommandations des agences de sécurité sanitaire sur l'environnement.

Annexes

Lecture des tableaux suivants : un chiffre en gras bleu signifie que le résultat est significativement supérieur à la moyenne. Un chiffre en gras italique rose signifie que le résultat est significativement inférieur à la moyenne.

1. Tableaux complémentaires

Tableau 4 : Produits ou milieux considérés comme sûrs selon le profil sociodémographique de la personne interrogée

Proportion de réponses « Très sûrs » et « Assez sûrs » - en%

	Eau du robinet	Aliments frais	Aliments transformés	Jouets	Air dans les logements	Air extérieur	Eau de baignade	Produits d'hygiène	Insecticides	Antennes de téléphonie	Médicaments	Compléments alimentaires	Nanomatériaux	Vêtements en fibre synthétique
Sexe														
Homme	71	81	38	63	62	50	52	68	29	28	58	50	24	56
Femme	66	78	31	58	57	40	41	58	24	23	51	48	20	47
Âge														
Moins de 25 ans	72	82	39	72	69	50	49	71	33	35	59	56	28	69
25 à 39 ans	65	80	34	65	63	46	43	64	30	26	54	49	24	56
40 à 59 ans	67	76	34	62	55	43	46	63	26	24	53	48	21	50
60 à 69 ans	69	79	32	52	55	40	47	56	21	20	49	47	20	37
70 ans et plus	72	83	35	49	62	49	49	63	23	26	60	51	17	47
Situation professionnelle														
Actif occupé	69	79	35	64	58	45	46	64	29	24	54	48	24	53
Inactif	70	80	35	54	61	45	48	62	24	25	56	52	20	49
Chômeur	53	75	27	65	57	40	41	64	23	30	47	43	20	49
Diplôme														
Non diplômé	56	72	30	49	56	42	39	61	26	28	56	50	20	44
BEPC	67	78	34	63	63	47	47	64	27	26	52	49	22	52
BAC	70	80	32	63	60	47	43	64	27	27	53	46	23	55
Diplômé du supérieur	76	84	39	62	55	43	52	63	25	21	57	52	22	51
Catégorie d'agglomération														
Communes rurales	69	81	32	59	62	49	43	61	23	23	49	45	20	46
2 000 à 20 000 habitants	65	76	34	61	63	49	49	67	27	28	59	49	22	55
20 000 à 100 000 habitants	60	74	27	52	52	36	36	57	18	20	43	43	12	49
Plus de 100 000 habitants	72	83	33	63	57	40	49	65	22	21	55	48	18	52
Agglomération parisienne	70	78	48	64	59	52	53	64	45	37	63	62	38	54
PCS														
Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	65	78	19	59	49	48	45	61	24	9	46	38	12	43
Cadre et profession intellectuelle supérieure	75	84	44	64	58	45	55	69	28	28	60	51	28	58
Profession Intermédiaire	72	82	35	66	59	44	47	68	29	25	58	49	23	54
Employé	62	78	35	64	57	43	39	57	26	27	49	44	21	50
Ouvrier	61	73	32	65	60	43	43	64	32	26	51	52	27	54
Personne au foyer	60	73	34	50	58	40	45	62	23	28	50	48	18	50
Retraité	72	81	34	53	60	46	47	60	22	23	56	50	18	44
Autre inactif	78	83	41	70	73	52	57	75	30	33	64	63	32	70

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 5 : Produits ou milieux considérés comme sûrs selon le profil sociodémographique de la personne interrogée (suite)

Proportion de réponses « Très sûrs » et « Assez sûrs » -en %

	Eau du robinet	Aliments frais	Aliments transformés	Jouets	Air dans les logements	Air extérieur	Eau de baignade	Produits d'hygiène	Insecticides	Antennes de téléphonie	Médicaments	Compléments alimentaires	Nanomatériaux	Vêtements en fibre synthétique
Revenu du ménage														
Moins de 900 €	61	73	36	52	51	41	44	64	23	29	53	53	21	48
De 900 à 1500 €	63	79	34	52	57	44	43	60	27	24	49	49	22	46
De 1500 à 2300 €	71	81	40	62	63	48	47	67	29	32	58	55	25	58
De 2300 à 3100 €	66	78	30	66	60	46	41	61	23	22	51	45	20	51
3100 € et plus	74	81	35	64	59	44	54	65	27	22	58	49	21	52
Non déclaré	67	78	30	57	61	42	44	58	26	22	51	45	18	44
Nombre de personnes dans le foyer														
Vit seul	71	83	42	56	58	46	47	65	31	29	56	55	24	50
2 personnes	70	79	33	61	61	45	46	61	23	22	52	45	18	48
3 personnes	66	76	33	63	58	46	48	64	28	29	56	51	26	60
4 personnes ou plus	63	77	27	64	59	43	45	64	25	23	54	45	20	52
Statut matrimonial														
Célibataire	72	84	41	65	61	49	50	69	33	31	58	56	27	56
Marié(e)	67	78	31	58	56	45	48	62	22	21	53	46	20	48
Vivant maritalement (ou PACS)	63	76	31	65	63	40	41	62	28	27	52	43	20	53
Séparé(e), divorcé(e)	66	76	33	58	59	44	42	58	23	22	48	48	18	49
Veuf(ve)	70	80	38	53	60	40	42	63	27	27	59	53	20	50
ZEAT														
Région parisienne	68	77	46	63	60	49	50	65	43	35	61	59	35	52
Nord	50	84	36	64	53	33	42	72	26	28	57	51	16	55
Est	73	82	34	62	58	51	47	59	22	21	57	42	22	49
Bassin parisien	62	77	30	60	61	41	43	63	24	27	52	46	24	56
Ouest	67	77	29	59	58	46	49	59	19	20	50	42	16	53
Sud-Ouest	78	84	28	61	65	47	43	63	28	24	57	55	22	50
Centre Est	75	81	36	56	58	40	47	64	21	23	53	42	16	49
Méditerranée	68	77	34	57	58	47	45	61	16	17	46	51	11	42
Ensemble	68	79	34	60	59	45	46	63	26	25	54	49	22	51

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 6 - Nombre de produits ou milieux considérés comme sûrs selon le profil sociodémographique de la personne interrogée

Total des réponses « Très sûrs » et « Assez sûrs »

	Moins de 7	De 7 à 9	10 et plus	Total
Sexe				
Femme	53%	24%	23%	100%
Homme	42%	29%	29%	100%
Age				
Moins de 25 ans	32%	38%	30%	100%
25 à 39 ans	45%	28%	27%	100%
40 à 59 ans	50%	25%	26%	100%
60 à 69 ans	55%	24%	21%	100%
70 ans et plus	49%	23%	28%	100%
Diplôme				
Non diplômé	55%	21%	24%	100%
BEPC	47%	27%	26%	100%
BAC	47%	25%	28%	100%
Diplômé du supérieur	44%	30%	26%	100%
Situation professionnelle				
Actif occupé	46%	27%	27%	100%
Inactif	48%	26%	26%	100%
Chômeur	52%	29%	19%	100%
PCS				
Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	56%	25%	19%	100%
Cadre et profession intellectuelle supérieure	38%	34%	28%	100%
Profession Intermédiaire	45%	26%	29%	100%
Employé	52%	21%	26%	100%
Ouvrier	48%	27%	25%	100%
Personne au foyer	52%	28%	20%	100%
Retraité	51%	24%	25%	100%
Autre inactif	28%	36%	36%	100%
Revenu du ménage				
Moins de 900 €	50%	28%	22%	100%
De 900 à 1500 €	55%	21%	24%	100%
De 1500 à 2300 €	42%	26%	32%	100%
De 2300 à 3100 €	51%	25%	24%	100%
3100 € et plus	43%	30%	27%	100%
Non déclaré	52%	28%	20%	100%
Nombre de personnes dans le foyer				
Vit seul	48%	22%	30%	100%
2 personnes	49%	28%	23%	100%
3 personnes	41%	31%	28%	100%
4 personnes ou plus	50%	27%	23%	100%
A des enfants				
Oui	50%	26%	24%	100%
Non	42%	28%	31%	100%
Situation matrimoniale				
Célibataire	41%	28%	32%	100%
Marié(e)	50%	27%	23%	100%
Vivant maritalement (ou PACS)	49%	27%	24%	100%
Séparé(e), divorcé(e)	50%	28%	22%	100%
Veuf(ve)	53%	17%	30%	100%
Catégorie d'agglomération				
Communes rurales	52%	23%	24%	100%
2 000 à 20 000 habitants	43%	26%	30%	100%
20 000 à 100 000 habitants	57%	28%	15%	100%
Plus de 100 000 habitants	47%	30%	23%	100%
Agglomération parisienne	39%	24%	37%	100%
ZEAT				
Région parisienne	42%	24%	35%	100%
Nord	51%	25%	25%	100%
Est	48%	26%	26%	100%
Bassin parisien	52%	20%	29%	100%
Ouest	52%	28%	20%	100%
Sud-Ouest	43%	32%	25%	100%
Centre Est	45%	33%	22%	100%
Méditerranée	52%	29%	19%	100%
Ensemble	48%	26%	26%	100%

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 7 - Les produits au sujet desquelles on observe de fortes différences entre les hommes et les femmes

Total des réponses « Très sûrs » et « Assez sûrs »

	Homme	Femme	Différence
L'eau de baignade	52%	41%	-11
Les produits d'hygiène	68%	58%	-10
L'air extérieur	50%	40%	-10
Les vêtements en fibres synthétiques	56%	47%	-9

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 8 - Les produits au sujet desquelles on observe de fortes différences entre les jeunes de moins de 25 ans et le reste de la population

Total des réponses « Très sûrs » et « Assez sûrs »

	Moins de 25 ans	Ensemble	Différence
Les vêtements fibres synthétiques	69%	51%	+18
Les jouets	72%	60%	+12
L'air dans les logements	69%	59%	+10
Les antennes de téléphonie	35%	25%	+10

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 9 - Les produits au sujet desquelles on observe de fortes différences entre les cadres et professions intellectuelles supérieures et les employés

Total des réponses « Très sûrs » et « Assez sûrs »

	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Employé	Différence
L'eau de baignade	55%	39%	+16
L'eau du robinet	75%	62%	+13
Les produits hygiène	69%	57%	+12
Les médicaments	60%	49%	+11
Les aliments transformés	44%	35%	+9

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 10 - Les produits au sujet desquelles on observe de fortes différences entre les personnes avec enfants et les personnes sans enfant

Total des réponses « Très sûrs » et « Assez sûrs »

	A des enfants	N'a pas d'enfants	Différence
Les vêtements fibres synthétiques	49%	57%	-8%
Les jouets	58%	65%	-7%
Les produits hygiène	61%	68%	-7%
Les compléments alimentaires	47%	54%	-7%
Les antennes de téléphonie mobile	23%	30%	-7%
L'eau du robinet	66%	73%	-7%

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 11 - Proportion d'individus estimant que les scientifiques connaissent bien les domaines suivants, selon la région d'habitation

Total des réponses « Très bien » et « Assez bien »

	L'impact d'une alimentation déséquilibrée	La sécurité sanitaire des aliments	L'impact de la pollution de l'environnement sur la santé	L'impact des environnements de travail sur la santé	L'impact des OGM sur la santé	L'impact des matériaux innovants sur la santé
Région parisienne	87%	85%	83%	78%	72%	69%
Nord	84%	84%	82%	62%	55%	60%
Est	85%	74%	77%	65%	55%	54%
Bassin parisien	80%	76%	72%	61%	50%	54%
Ouest	81%	75%	74%	60%	48%	46%
Sud-Ouest	84%	75%	77%	69%	56%	56%
Centre Est	84%	73%	75%	69%	52%	45%
Méditerranée	84%	73%	74%	65%	50%	48%
Ensemble	84%	77%	76%	67%	56%	55%

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations » début 2015

Tableau 12 – Connaissances scientifiques jugées bonnes dans le domaine, selon le profil sociodémographique de la personne interrogée

Total des réponses « Très bonnes » et « Assez bonnes »

	La sécurité sanitaire aliments	L'impact d'une alimentation déséquilibrée	L'impact de la pollution sur l'environnement	L'impact des matériaux innovants	L'impact des OGM sur la santé	L'impact des environnements de travail sur la santé
Sexe						
Homme	79%	84%	77%	53%	53%	69%
Femme	76%	83%	76%	56%	58%	65%
Age						
Moins de 25 ans	87%	85%	74%	54%	62%	71%
25 à 39 ans	78%	89%	74%	49%	56%	64%
40 à 59 ans	78%	83%	78%	54%	55%	67%
60 à 69 ans	73%	81%	78%	58%	55%	66%
70 ans et plus	73%	78%	77%	60%	56%	70%
Diplôme						
Non diplômé	66%	70%	73%	61%	53%	64%
BEPC	76%	82%	75%	55%	56%	64%
BAC	78%	87%	79%	50%	57%	68%
Diplômé du supérieur	85%	92%	79%	54%	57%	72%
Situation professionnelle						
Actif occupé	80%	87%	78%	53%	57%	68%
Inactif	75%	81%	76%	59%	56%	68%
Chômeur	74%	77%	71%	49%	52%	58%
PCS						
Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	85%	84%	81%	49%	54%	72%
Cadre et profession intellectuelle supérieure	85%	94%	83%	58%	60%	74%
Profession Intermédiaire	81%	89%	81%	50%	56%	71%
Employé	76%	83%	73%	49%	54%	58%
Ouvrier	73%	81%	71%	52%	55%	63%
Personne au foyer	73%	82%	73%	60%	55%	65%
Retraité	73%	79%	77%	59%	55%	68%
Autre inactif	87%	85%	75%	59%	62%	75%
Étudiants						
Non	77%	83%	76%	54%	56%	67%
Oui	87%	88%	77%	59%	61%	74%

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

**Tableau 13 – Connaissances scientifiques jugées bonnes dans le domaine,
selon le profil sociodémographique de la personne interrogée (suite)**

Total des réponses « Très bonnes » et « Assez bonnes »

	La sécurité sanitaire aliments	L'impact d'une alimentation déséquilibrée	L'impact de la pollution sur l'environnement	L'impact des matériaux innovants	L'impact des OGM sur la santé	L'impact des environnements de travail sur la santé
Revenu du ménage						
Moins de 900 €	73%	76%	69%	52%	47%	62%
De 900 à 1500 €	75%	81%	77%	59%	57%	67%
De 1500 à 2300 €	80%	84%	77%	59%	60%	68%
De 2300 à 3100 €	77%	84%	77%	51%	53%	66%
3100 € et plus	81%	90%	79%	55%	57%	71%
Non déclaré	71%	76%	71%	44%	54%	64%
Nombre de personnes dans le foyer						
Vit seul	75%	81%	77%	60%	59%	70%
2 personnes	78%	85%	77%	54%	53%	67%
3 personnes	75%	82%	75%	51%	59%	65%
4 personnes ou plus	81%	87%	77%	51%	54%	65%
A des enfants						
Oui	76%	82%	77%	54%	54%	66%
Non	81%	86%	76%	55%	60%	70%
Situation matrimoniale						
Célibataire	81%	85%	75%	55%	59%	70%
Marié(e)	77%	84%	78%	54%	53%	66%
Vivant maritalement (ou PACS)	75%	85%	75%	48%	52%	60%
Séparé(e), divorcé(e)	78%	82%	73%	55%	55%	67%
Veuf(ve)	70%	77%	80%	64%	64%	71%
Catégorie d'agglomération						
Communes rurales	75%	80%	74%	48%	52%	67%
2 000 à 20 000 habitants	73%	83%	77%	53%	50%	62%
20 000 à 100 000 habitants	80%	83%	69%	49%	51%	62%
Plus de 100 000 habitants	76%	84%	76%	54%	54%	65%
Agglomération parisienne	85%	88%	86%	72%	74%	80%
ZEAT						
Région parisienne	85%	87%	83%	69%	72%	78%
Nord	84%	84%	82%	60%	55%	62%
Est	74%	85%	77%	54%	55%	65%
Bassin parisien	76%	80%	72%	54%	50%	61%
Ouest	75%	81%	74%	46%	48%	60%
Sud-Ouest	75%	84%	77%	56%	56%	69%
Centre Est	73%	84%	75%	45%	52%	69%
Méditerranée	73%	84%	74%	48%	50%	65%
Ensemble	77%	84%	76%	55%	56%	67%

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations » début 2015

Tableau 14 – Objectifs considérés comme des missions d’une agence de sécurité sanitaire par profil sociodémographique

	Cela en fait partie	Cela n’en fait pas partie	Ne sait pas	Total
Sexe				
Homme	79%	17%	4%	100%
Femme	80%	16%	5%	100%
Age				
Moins de 25 ans	70%	25%	5%	100%
25 à 39 ans	76%	21%	3%	100%
40 à 59 ans	81%	15%	3%	100%
60 à 69 ans	79%	15%	5%	100%
70 ans et plus	85%	8%	6%	100%
Diplôme				
Non diplômé	84%	9%	7%	100%
BEPC	81%	15%	4%	100%
BAC	78%	18%	4%	100%
Diplômé du supérieur	76%	21%	3%	100%
Situation professionnelle				
Actif occupé	78%	19%	4%	100%
Inactif	83%	12%	5%	100%
Chômeur	71%	24%	6%	100%
PCS				
Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	74%	22%	4%	100%
Cadre et profession intellectuelle supérieure	74%	22%	3%	100%
Profession Intermédiaire	76%	21%	3%	100%
Employé	75%	19%	6%	100%
Ouvrier	82%	14%	4%	100%
Personne au foyer	82%	10%	7%	100%
Retraité	85%	10%	5%	100%
Autre inactif	74%	23%	2%	100%
Etudiants				
Non	79%	16%	5%	100%
Oui	76%	24%	.	100%
Revenu du ménage				
Moins de 900 €	81%	17%	1%	100%
De 900 à 1500 €	79%	15%	7%	100%
De 1500 à 2300 €	80%	16%	3%	100%
De 2300 à 3100 €	80%	17%	3%	100%
3100 € et plus	80%	19%	1%	100%
Non déclaré	75%	13%	12%	100%
Nombre de personnes dans le foyer				
Vit seul	81%	13%	6%	100%
2 personnes	81%	15%	4%	100%
3 personnes	75%	21%	5%	100%
4 personnes ou plus	78%	19%	3%	100%
A des enfants				
Oui	81%	15%	4%	100%
Non	75%	21%	4%	100%
Situation matrimoniale				
Célibataire	75%	21%	4%	100%
Marié(e)	81%	16%	3%	100%
Vivant maritalement (ou PACS)	79%	17%	4%	100%
Séparé(e), divorcé(e)	80%	14%	6%	100%
Veuf(ve)	84%	8%	8%	100%
Catégorie d'agglomération				
Communes rurales	82%	14%	4%	100%
2 000 à 20 000 habitants	78%	19%	3%	100%
20 000 à 100 000 habitants	76%	19%	5%	100%
Plus de 100 000 habitants	79%	17%	4%	100%
Agglomération parisienne	80%	14%	6%	100%
ZEAT				
Région parisienne	79%	16%	6%	100%
Nord	86%	13%	1%	100%
Est	80%	16%	4%	100%
Bassin parisien	80%	16%	4%	100%
Ouest	78%	19%	3%	100%
Sud-Ouest	84%	11%	5%	100%
Centre Est	74%	22%	4%	100%
Méditerranée	76%	18%	6%	100%
Ensemble	79%	16%	4%	100%

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations » début 2015

Tableau 15 –Proportion de Français accordant un degré de confiance élevé aux avis des agences de sécurité sanitaire, par profil

	Alimentation et nutrition	Nucléaire	Environnement	Santé au travail	Médicaments
Sexe					
Homme	31%	23%	23%	28%	31%
Femme	26%	16%	20%	25%	25%
Age					
Moins de 25 ans	31%	17%	24%	30%	32%
25 à 39 ans	36%	21%	27%	29%	32%
40 à 59 ans	27%	19%	19%	27%	26%
60 à 69 ans	20%	18%	17%	21%	18%
70 ans et plus	26%	20%	23%	24%	31%
Diplôme					
Non diplômé	22%	16%	19%	25%	28%
BEPC	26%	17%	21%	24%	26%
BAC	25%	15%	19%	23%	23%
Diplômé du supérieur	38%	27%	26%	32%	34%
Situation professionnelle					
Actif occupé	32%	22%	22%	29%	30%
Inactif	25%	16%	21%	25%	26%
Chômeur	23%	19%	21%	22%	23%
PCS					
Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	27%	19%	21%	24%	22%
Cadre et profession intellectuelle supérieure	42%	30%	30%	38%	34%
Profession Intermédiaire	31%	26%	21%	26%	29%
Employé	31%	15%	21%	26%	28%
Ouvrier	25%	20%	21%	27%	30%
Personne au foyer	20%	10%	17%	25%	25%
Retraité	24%	18%	20%	21%	26%
Autre inactif	39%	20%	27%	35%	32%
Etudiants					
Non	28%	19%	21%	26%	27%
Oui	41%	18%	30%	35%	33%
Revenu du ménage					
Moins de 900 €	32%	17%	20%	32%	27%
De 900 à 1500 €	28%	18%	22%	28%	29%
De 1500 à 2300 €	33%	20%	24%	29%	30%
De 2300 à 3100 €	24%	19%	20%	20%	23%
3100 € et plus	32%	24%	25%	29%	31%
Non déclaré	16%	14%	13%	20%	21%
Nombre de personnes dans le foyer					
Vit seul	34%	20%	27%	32%	30%
2 personnes	26%	20%	20%	24%	24%
3 personnes	28%	19%	21%	22%	29%
4 personnes ou plus	25%	17%	18%	25%	28%
A des enfants					
Oui	25%	19%	20%	24%	27%
Non	36%	20%	27%	33%	31%
Situation matrimoniale					
Célibataire	35%	21%	27%	35%	32%
Marié(e)	25%	19%	17%	23%	25%
Vivant maritalement (ou PACS)	29%	20%	23%	23%	30%
Séparé(e), divorcé(e)	25%	19%	19%	23%	24%
Veuf(ve)	30%	18%	26%	25%	31%
Catégorie d'agglomération					
Communes rurales	24%	18%	19%	22%	21%
2 000 à 20 000 habitants	26%	14%	13%	24%	27%
20 000 à 100 000 habitants	22%	16%	17%	22%	21%
Plus de 100 000 habitants	27%	19%	23%	24%	27%
Agglomération parisienne	44%	31%	35%	43%	45%
ZEAT					
Région parisienne	42%	30%	32%	39%	41%
Nord	22%	14%	21%	20%	22%
Est	26%	20%	22%	24%	25%
Bassin parisien	24%	18%	16%	24%	25%
Ouest	18%	14%	18%	23%	18%
Sud-Ouest	26%	14%	20%	24%	29%
Centre Est	32%	19%	24%	23%	27%
Méditerranée	30%	18%	17%	23%	26%
Ensemble	28%	19%	22%	26%	28%

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations » début 2015

**Tableau 16 – Confiance dans les avis et recommandations des agences
par catégorie socioprofessionnelle**

*Proportion d'individus ayant un degré de confiance élevé dans les recommandations et avis des agences de
sécurité sanitaire - Réponses «Degré de confiance élevé » (en %)*

L'alimentation et la nutrition	Le nucléaire	L'environnement	La santé au travail	Les médicaments
28% en moyenne	19% en moyenne	22% en moyenne	28% en moyenne	26% en moyenne
Cadre et profession intellectuelle 42 Étudiants 41 Diplômé du supérieur 38 Actif occupé 32	Cadre et profession intellectuelle 30 Diplômé du supérieur 27 Actif occupé 22 Profession intermédiaire 26	Cadre et profession intellectuelle 30 Étudiants 30 Diplômé du supérieur 26	Cadre et profession intellectuelle 38 Étudiants 35 Diplômé du supérieur 32 Actif occupé 29	Diplômé du supérieur 34 Cadre et profession intellectuelle 34
Inactif 25 Retraité 24 Non diplômé 22	Inactif 16 Diplômé du BAC 15 Employé 15		Retraité 21	Diplômé du BAC 23

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

2. Questionnaire

Note : les réponses « ne sait pas » qui figurent en italique dans le questionnaire ne sont pas proposés spontanément aux enquêtés.

Q1. Selon vous, les scientifiques connaissent-ils très bien, assez bien, assez mal ou très mal les risques dans les domaines suivants :

(Enumérez – Une réponse par ligne)

	Très bien	Assez bien	Assez mal	Très mal	Nsp
La sécurité sanitaire des aliments ?	1	2	3	4	5
L'impact d'une alimentation déséquilibrée ?	1	2	3	4	5
L'impact de la pollution de l'environnement sur la santé ?	1	2	3	4	5
L'impact des matériaux innovants sur la santé ?	1	2	3	4	5
L'impact des OGM sur la santé ?	1	2	3	4	5
L'impact des environnements de travail sur la santé ?	1	2	3	4	5

Q2. Aujourd'hui, ces milieux ou ces produits vous semblent-ils très sûrs, assez sûrs, pas très sûrs ou pas du tout sûrs pour la santé humaine :

(Enumérez – Une réponse par ligne)

	Très sûrs	Assez sûrs	Pas très sûrs	Pas du tout sûrs	Nsp
L'eau du robinet ?	1	2	3	4	5
Les aliments frais ?	1	2	3	4	5
Les aliments transformés (plats préparés, surgelés...) ?	1	2	3	4	5
Les jouets ?	1	2	3	4	5
L'air dans les logements ?	1	2	3	4	5
L'air extérieur ?	1	2	3	4	5
L'eau de baignade ?	1	2	3	4	5
Les produits d'hygiène ?	1	2	3	4	5
Les insecticides pour la maison, le jardin et les animaux domestiques ?	1	2	3	4	5
Les antennes de téléphonie mobile et les téléphones portables ?	1	2	3	4	5
Les médicaments ?	1	2	3	4	5
Les compléments alimentaires (plantes, vitamines...) ?	1	2	3	4	5
Les nanomatériaux contenus dans certains produits ?	1	2	3	4	5
Les vêtements en fibres synthétiques ?	1	2	3	4	5

Q3. Parmi les objectifs suivants, quels sont ceux qui, selon vous, font aujourd'hui partie des missions d'une agence de sécurité sanitaire comme l'Anses, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail ?

(Présenter la liste – une réponse par ligne)

	Cela en fait partie	Cela n'en fait pas partie	Ne sait pas
Mieux connaître, sur une base scientifique indépendante, les risques liés à l'alimentation, l'environnement, le travail, la santé des animaux et des végétaux ?	1	2	3
Contrôler la conformité des aliments, l'air, l'eau ou les milieux de travail à la réglementation ?	1	2	3
Faire des recommandations aux pouvoirs publics pour mieux gérer les risques liés à l'alimentation, à la qualité de l'air et de l'eau, au travail et à la santé des animaux et végétaux ?	1	2	3
Autoriser ou interdire les produits ou substances présentes dans l'air, l'eau, les aliments, les produits de consommation ?	1	2	3

Q4. Dans les domaines suivants, quel degré de confiance accordez-vous aux avis et recommandations émises par les agences de sécurité sanitaire en France ?

(Présenter la liste – une réponse par ligne)

	Degré de confiance élevé	Degré de confiance moyen	Degré de confiance faible	Nsp
L'alimentation et la nutrition ?	1	2	3	4
Le nucléaire ?	1	2	3	4
L'environnement (qualité de l'air, de l'eau, des sols,...) ? ..	1	2	3	4
La santé au travail ?	1	2	3	4
Le médicament ?	1	2	3	4